

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

RESTRICTED

IDA/W/1

3 mars 1995

(95-0451)

Accord international sur le secteur laitier

CONSEIL INTERNATIONAL DES PRODUITS LAITIERS

Situation du marché mondial des produits laitiers

Note du Secrétariat

INTRODUCTION

L'Accord international sur le secteur laitier est entré en vigueur le 1er janvier 1995. Il remplace l'Arrangement international relatif au secteur laitier, en application depuis 1980. Au 17 février 1995, les pays parties à l'Accord international sur le secteur laitier étaient les suivants: Argentine, Communauté européenne (15), Japon, Nouvelle-Zélande, Norvège, Roumanie, Suisse et Uruguay. D'autres pays, précédemment signataires de l'Arrangement international relatif au secteur laitier, devraient devenir parties à l'Accord international sur le secteur laitier après avoir achevé leur procédure de ratification nationale.

Les objectifs primordiaux de l'Accord, comme ceux de l'Arrangement qui l'a précédé, sont de réaliser l'expansion et la libéralisation du commerce mondial des produits laitiers dans des conditions de marché aussi stables que possible, sur la base d'avantages mutuels pour les pays exportateurs et les pays importateurs, et de favoriser le développement économique et social des pays en développement. Ces objectifs ont été adoptés compte tenu de l'importance économique du lait et des produits laitiers pour de nombreux pays, ainsi que de la nécessité d'éviter les excédents et les pénuries et de maintenir les prix à un niveau équitable.

Le Conseil international des produits laitiers et le Comité de certains produits laitiers ont été institués pour administrer l'Accord. Les trois Protocoles auparavant annexés à l'Arrangement international relatif au secteur laitier ont été combinés en une unique Annexe sur certains produits laitiers.

Dans le cadre de cette annexe, des prix minimaux à l'exportation sont établis pour le lait écrémé en poudre, le lait entier en poudre, le babeurre en poudre, les matières grasses laitières anhydres, le beurre et le fromage (voir le tableau 1). Ces prix minimaux sont fixés pour les produits pilotes définis dans l'Annexe, compte tenu de la situation régnant sur le marché, des prix des produits laitiers dans les pays producteurs participants, de la nécessité d'assurer des prix équitables aux consommateurs et du fait qu'il est souhaitable d'assurer une rémunération minimale aux producteurs les plus efficaces afin de garantir la stabilité à long terme des approvisionnements.

Le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a décidé de suspendre, à compter du 4 mai 1994, pour une période maximale de 12 mois, l'application des prix minimaux à l'exportation pour le beurre et les matières grasses laitières anhydres. En décembre 1994, il a été décidé que cette suspension, ainsi que les autres décisions en vigueur dans le cadre de l'Arrangement international relatif au secteur laitier, s'appliqueraient de fait au titre du nouvel accord jusqu'à ce que le Conseil international des produits laitiers prenne une décision définitive sur ces questions (L/7568).

**TABLEAU 1: PRIX MINIMAUX A L'EXPORTATION
EN VIGUEUR AU 1ER JANVIER 1995**

Produits pilotes	En dollars EU la tonne métrique f.a.b.
Lait écrémé en poudre	1 200
Lait entier en poudre	1 250
Babeurre en poudre	1 200
Matières grasses laitières anhydres	1 625*
Beurre	1 350*
Fromage	1 500

* L'application des prix minimaux à l'exportation de ces produits a été suspendue à compter du 4 mai 1994 pour une période pouvant aller jusqu'à 12 mois.

Le présent rapport de situation a été établi par le Secrétariat conformément à l'article IV:1 de l'Accord et, compte tenu de la décision de décembre 1994 susmentionnée, à la Règle n° 29 du Règlement intérieur de l'Arrangement international relatif au secteur laitier. Il a pour objet de servir de base aux discussions et à l'avancement des travaux du Conseil et du Comité aux réunions qu'ils tiendront en mars 1995.

Ce rapport se fonde tant sur les renseignements communiqués par les participants que sur la documentation fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE), la Fédération internationale de laiterie (FIL), Agriculture Canada, le Département de l'agriculture des Etats-Unis, Zentrale Markt-und Preisberichtsstelle (ZMP), Agra Europe et certaines autres sources nationales et privées.

Les lecteurs sont invités à consulter parallèlement les données statistiques figurant dans les documents suivants:

IDA/W/2

Livraisons et production de lait

IDA/CMP/W/1

Comité de certains produits laitiers - Tableaux récapitulatifs

Le présent rapport est centré sur les changements importants et les renseignements nouveaux qui ont été connus après l'établissement en novembre 1994 du rapport annuel sur le marché mondial des produits laitiers. Il ne reprend ni les données déjà présentées dans le rapport, ni la totalité de l'information communiquée par les participants à l'Arrangement international relatif au secteur laitier au cours de leurs réunions de décembre 1994, que l'on trouvera dans le document DPC/PTL/47.

Les délégations qui souhaiteraient proposer des modifications ou des corrections, ou fournir des compléments d'information, sont invitées à les communiquer au Secrétariat dès que possible, par écrit de préférence. Ces communications pourraient porter à la fois sur le présent rapport et sur les données statistiques mentionnées plus haut. La rédaction du présent rapport a été achevée le 17 février 1995.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
FAITS MARQUANTS CONCERNANT LE MARCHE MONDIAL DES PRODUITS LAITIERS	6
PRODUCTION ET CONSOMMATION MONDIALES DE LAIT	8
LAIT EN POUDRE	8
BEURRE ET MATIERES GRASSES LAITIERS ANHYDRES	14
FROMAGES	18
PRODUCTION DE PRODUITS LAITIERS ET POLITIQUE LAITIERE DANS CERTAINS PAYS ET REGIONS	22
EUROPE OCCIDENTALE	22
Communauté européenne (12)	22
Autriche, Finlande et Suède	24
AELE - Norvège et Suisse	25
EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE	26
OCEANIE	28
Australie	28
Nouvelle-Zélande	29
AMERIQUE DU NORD	30
Canada	30
Etats-Unis	31
AMERIQUE LATINE	34
ASIE	35
Japon	35
Autres pays d'Asie	36
AFRIQUE	37

Page

TABLEAUX

Tableau 1	Prix minimaux à l'exportation en vigueur au 1er janvier 1995	3
Tableau 2	Prix internationaux des produits laitiers 1992-1994	22
Tableau 3	CE(12) Livraisons et production de lait liquide	22
Tableau 4	CE(12) Production, consommation et commerce de produits laitiers	23
Tableau 5	CE(12) Restitutions à l'exportation de produits laitiers en 1994/95	24
Tableau 6	Autriche, Finlande et Suède - Beurre et fromages	25
Tableau 7	Norvège et Suisse - Beurre et fromages	26
Tableau 8	Europe centrale et orientale - Production de lait	27
Tableau 9	Australie - Livraisons de lait	28
Tableau 10	Australie - Production, consommation et exportations de produits laitiers	29
Tableau 11	Nouvelle-Zélande - Livraisons de lait	29
Tableau 12	Nouvelle-Zélande - Production, consommation, exportations et stocks de produits laitiers	30
Tableau 13	Canada - Production de lait et ventes de lait liquide	30
Tableau 14	Canada - Production, consommation et commerce de produits laitiers	31
Tableau 15	Etats-Unis - Production de lait et ventes de lait liquide	32
Tableau 16	Etats-Unis - Production, consommation, commerce et stocks de produits laitiers	33
Tableau 17	Etats-Unis - Allocations au titre du Programme d'incitations à l'exportation des produits laitiers	34
Tableau 18	Japon - Livraisons de lait et consommation de lait liquide	35
Tableau 19	Japon - Production, consommation, importations et stocks de produits laitiers	35

GRAPHIQUES

Graphique 1	Production de lait écrémé en poudre 1980-1994	10
Graphique 2	Exportations de lait écrémé en poudre 1980-1994	10
Graphique 3	Stocks de lait écrémé en poudre 1980-1994	11
Graphique 4	Prix du lait écrémé en poudre 1980-1994	11
Graphique 5	Production de lait entier en poudre 1980-1994	12
Graphique 6	Exportations de lait entier en poudre 1980-1994	13
Graphique 7	Prix du lait entier en poudre 1980-1994	13
Graphique 8	Production de beurre 1980-1994	15
Graphique 9	Exportations de beurre 1980-1994	15
Graphique 10	Stocks de beurre 1980-1994	16
Graphique 11	Prix du beurre 1980-1994	16
Graphique 12	Production et exportations de matières grasses laitières anhydres 1980-1994	17
Graphique 13	Prix des matières grasses laitières anhydres 1980-1994	17
Graphique 14	Production de fromages 1980-1994	19
Graphique 15	Exportations de fromages 1980-1994	19
Graphique 16	Stocks de fromages 1980-1994	20
Graphique 17	Prix du fromage 1980-1994	20
Graphique 18	Indices des prix: lait écrémé en poudre et lait entier en poudre	21
Graphique 19	Indices des prix: beurre et fromages	21

FAITS MARQUANTS CONCERNANT LE MARCHÉ MONDIAL DES PRODUITS LAITIERS

- ◆ En 1994, la production mondiale de lait a continué à fléchir légèrement, les baisses observées en Europe centrale et orientale effaçant les hausses enregistrées en Océanie et dans la plupart des pays en développement. Après deux années de niveaux records de la production, l'expansion de l'offre s'est poursuivie en Nouvelle-Zélande et en Australie, mais elle se trouve freinée dans la campagne 1994/95, en Australie, par la grave sécheresse qui a sévi dans certaines régions et les hausses de coût des compléments alimentaires qu'elle a entraînées et en Nouvelle-Zélande, par un temps exceptionnellement froid.
- ◆ La production mondiale de lait écrémé en poudre a elle aussi diminué en 1994, surtout dans les pays européens. En revanche, le commerce mondial a un peu repris, et les prix ont atteint des niveaux relativement élevés. Le Japon, en particulier, a annoncé qu'il aurait besoin d'importer des quantités importantes de lait écrémé en poudre à la suite de l'augmentation de la demande de lait de consommation provoquée par un été exceptionnellement chaud et de la réduction, par voie de conséquence, des quantités de lait disponibles pour la transformation. Le déstockage intervenu dans quelques grandes régions de production a réduit les approvisionnements normalement disponibles pour l'alimentation des animaux.
- ◆ Globalement, l'expansion de la production de lait entier en poudre s'est poursuivie en 1994, mais la hausse de la demande de lait écrémé en poudre et de beurre observée vers la fin de 1994 a amené certains grands exportateurs à délaisser la production de lait entier en poudre au profit de celle de lait écrémé en poudre et de beurre. Les prix du lait entier en poudre sont restés fermes au second semestre de 1994.
- ◆ La production mondiale de beurre et d'huile de beurre a poursuivi son recul, mais la consommation mondiale semble bien s'être stabilisée après avoir longtemps diminué. D'après les estimations disponibles, les exportations mondiales ont encore baissé en 1994, mais il y a eu une brusque et forte poussée de la demande d'importations en Russie dans les derniers mois de 1994 et jusqu'au début de 1995. Les prix mondiaux du beurre étaient nettement plus élevés au second semestre de 1994 que ces dernières années. A la fin de 1994, les niveaux des stocks mondiaux étaient de 10 pour cent plus faibles qu'un an plus tôt, et l'on s'attend pour 1995 à une nouvelle baisse substantielle.
- ◆ Au total, la production mondiale de fromages a continué de progresser, de 1 pour cent en 1994, de même que la consommation, de 1 à 2 pour cent. L'expansion du commerce mondial s'est accentuée, bien que les prix soient restés stables à des niveaux relativement élevés.
- ◆ En Autriche, en Finlande et en Suède, la production de lait s'est accrue en 1994, vraisemblablement pour atteindre les niveaux des quotas entrés en vigueur le 1er janvier 1995, date à laquelle ces trois pays sont entrés dans la Communauté européenne.
- ◆ L'usage de la somatotropine bovine (BST), hormone qui accroît la lactation, s'est développé à un rythme soutenu aux Etats-Unis depuis la mise sur le marché de ce produit en février 1994. La Communauté européenne a prorogé son moratoire sur l'utilisation de la BST jusqu'en 2000, en approuvant son emploi dans des cas limités pour des essais scientifiques. Au Canada, l'industrie laitière et celle des médicaments sont convenues de leur propre initiative d'un moratoire sur l'utilisation de BST jusqu'en juillet 1995.

- ◆ Aux Etats-Unis, la quantité de produits laitiers pouvant bénéficier de subventions à l'exportation dans le cadre du Programme d'incitations à l'exportation des produits laitiers a été annoncée pour le premier semestre de 1994. (Les engagements de réduction du volume des exportations subventionnées pris par les Etats-Unis dans le cadre des négociations du Cycle d'Uruguay seront mis en oeuvre à partir du 1er juillet 1995.) La quantité allouée est de 156 000 tonnes de lait en poudre, beurre/huile de beurre et fromages, soit beaucoup plus de la moitié des ventes affectives de 1994 au titre de ce programme. Le Mexique et l'Algérie restent les principales destinations de ces exportations, mais pour la première fois en 1995, certains pays d'Asie ont été retenus comme cibles du Programme.

PRODUCTION ET CONSOMMATION MONDIALES DE LAIT

1. D'après les estimations disponibles, la production mondiale de lait (y compris de brebis, chèvre et bufflonne) a chuté de 2 millions de tonnes en 1994 pour s'établir à 523 millions de tonnes. Venant après la baisse de 1 million de tonnes de 1993, ce résultat confirme la tendance observée depuis quelques années. Il correspond à un recul de la production en Europe et dans l'ex-URSS, que les records enregistrés en Australie et en Nouvelle-Zélande n'ont pas suffi à compenser. Pour les pays en développement, on estime que leur production globale a augmenté de 2 pour cent pour atteindre 181 millions de tonnes, l'Asie représentant l'essentiel de cette progression.

2. A l'échelle mondiale, la consommation par habitant de lait et de produits laitiers s'est maintenue autour de 75 kg (en équivalent lait), ce qui tient en grande partie à des taux de croissance de la population et de la production semblables dans les pays en développement. Pour les pays développés, après la période de stabilité de la seconde moitié des années 80, la consommation par habitant a chuté par suite des baisses des niveaux de consommation enregistrées en Europe orientale et centrale et en Océanie. Les niveaux de consommation varient beaucoup d'une région à l'autre. C'est en Amérique du Nord qu'ils sont le plus élevés; viennent ensuite l'Europe occidentale, l'Océanie et l'Europe centrale et orientale. Parmi les pays en développement, c'est l'Amérique latine qui est en tête, suivie du Proche-Orient, de l'Afrique et de l'Extrême-Orient.

LAIT EN POUDRE

Lait écrémé en poudre

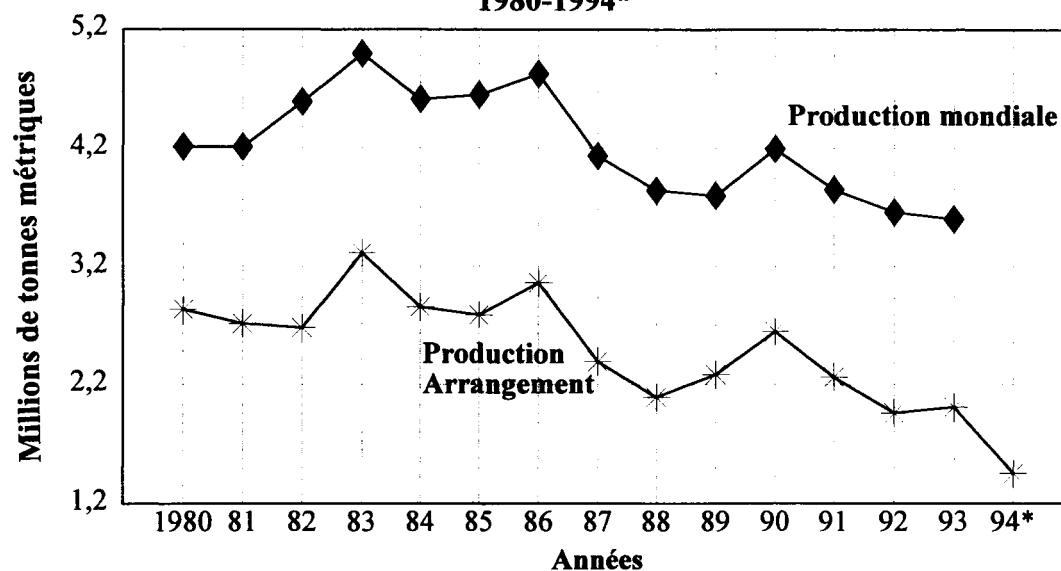
3. Les estimations indiquent que la production mondiale de lait écrémé en poudre a encore diminué de 1 pour cent en 1994 par rapport à l'année précédente, pour revenir à 3,5 millions de tonnes, en raison essentiellement de la réduction de l'offre de lait dans les principaux pays producteurs. Cette évolution globale recouvre un recul dans la Communauté européenne (12) et en Europe centrale et orientale et une progression en Amérique du Nord et en Océanie.

4. La baisse de la consommation mondiale de lait écrémé en poudre s'est poursuivie en 1994, car les prix mondiaux sont restés relativement élevés. Toutefois, après avoir décliné en 1993, les exportations mondiales se sont légèrement redressées en 1994, progressant de 1 pour cent pour atteindre 990 000 tonnes. Les exportations de l'Océanie et de l'Amérique du Nord ont augmenté, celles de l'Europe ont diminué. En ce qui concerne les importations, l'Algérie, le Japon et le Mexique sont restés les principaux débouchés du lait écrémé en poudre.

5. Les stocks de lait écrémé en poudre ayant augmenté dans certaines grandes régions productrices et diminué dans d'autres à la fin de 1994, il est difficile d'estimer le niveau des stocks mondiaux à fin 1994. Au 1er octobre 1994, les stocks de la Communauté européenne (12), de l'Amérique du Nord et de l'Océanie totalisaient 243 000 tonnes, soit 42 pour cent de plus qu'un an plus tôt, mais le déstockage intervenu dans certaines régions productrices au début de 1995 a réduit les quantités normalement disponibles pour l'alimentation animale.

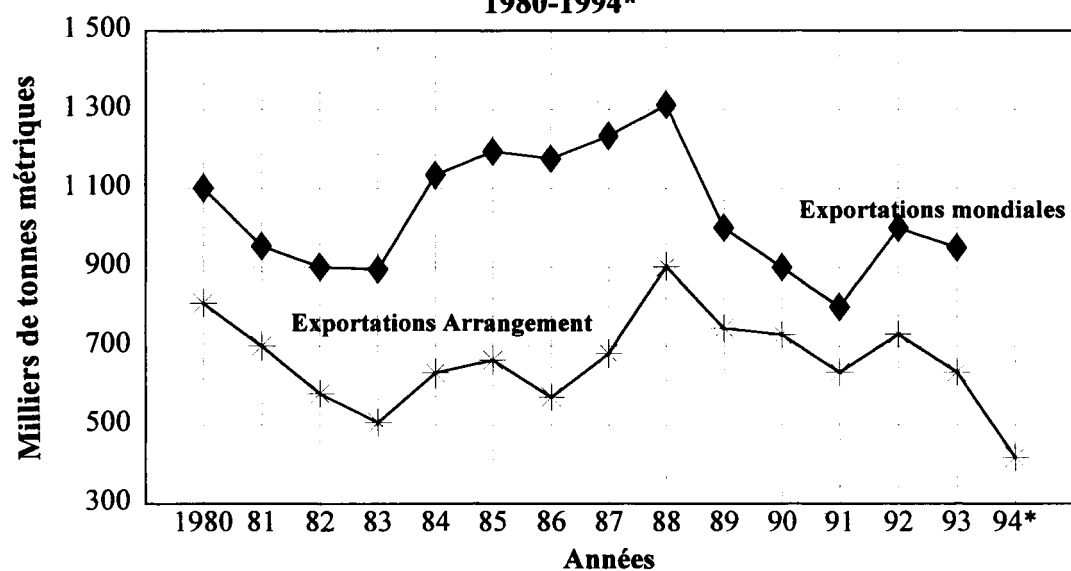
6. A la fin de 1994, la situation du marché des laits en poudre était relativement tendue, la demande étant à la hausse alors que les quantités exportables s'étaient réduites, surtout dans le cas du lait écrémé en poudre des producteurs européens. Cette situation a entraîné un raffermissement des prix tant du lait écrémé que du lait entier en poudre au second semestre de 1994 et au début de 1995. Les prix du lait écrémé en poudre communiqués pour le quatrième trimestre de 1994 se situaient entre 1 750 et 2 000 dollars EU la tonne f.a.b., et ils ont encore monté en janvier 1995. Les écarts de prix entre le lait écrémé en poudre et le lait entier en poudre se sont modifiés, les cours du premier étant souvent supérieurs à ceux du second, à cause de la valeur élevée de la protéine du lait. Le prix minimal à l'exportation en vigueur au 1er janvier 1995 était de 1 200 dollars EU la tonne f.a.b.

**Graphique 1 - PRODUCTION DE LAIT ECREME EN POUDRE
1980-1994***



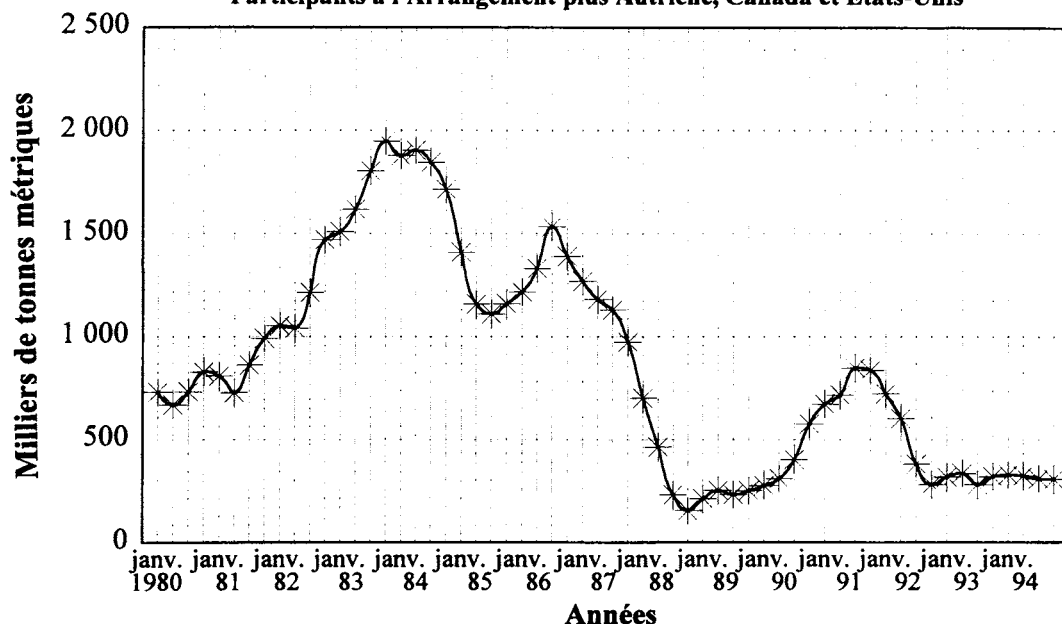
* Trois premiers trimestres seulement.

**Graphique 2 - EXPORTATIONS DE LAIT ECREME EN POUDRE
1980-1994***

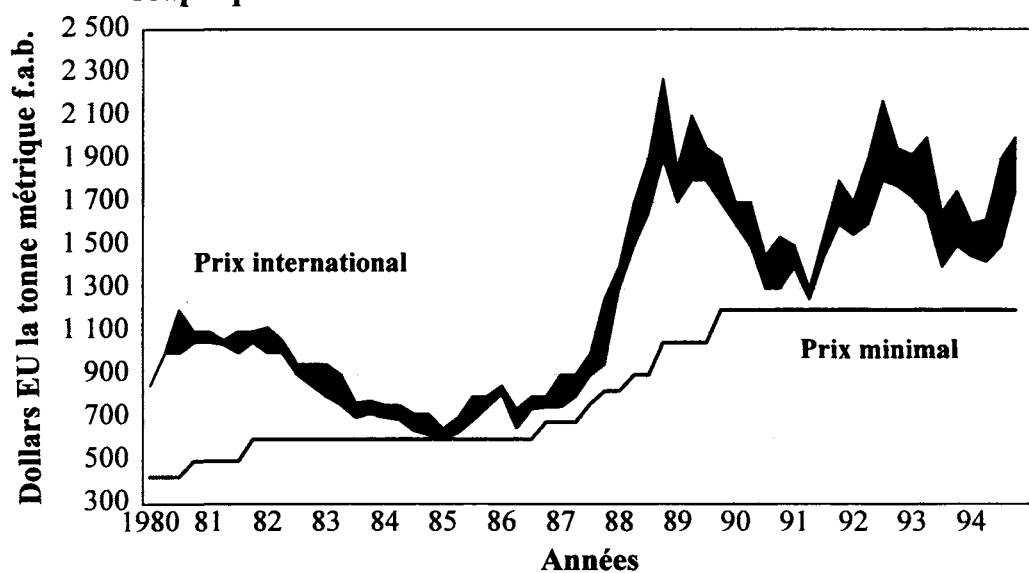


* Trois premiers trimestres seulement.

Graphique 3 - STOCKS DE LAIT ECREME EN POUDRE 1980-1994
Participants à l'Arrangement plus Autriche, Canada et Etats-Unis



Graphique 4 - PRIX DU LAIT ECREME EN POUDRE 1980-1994



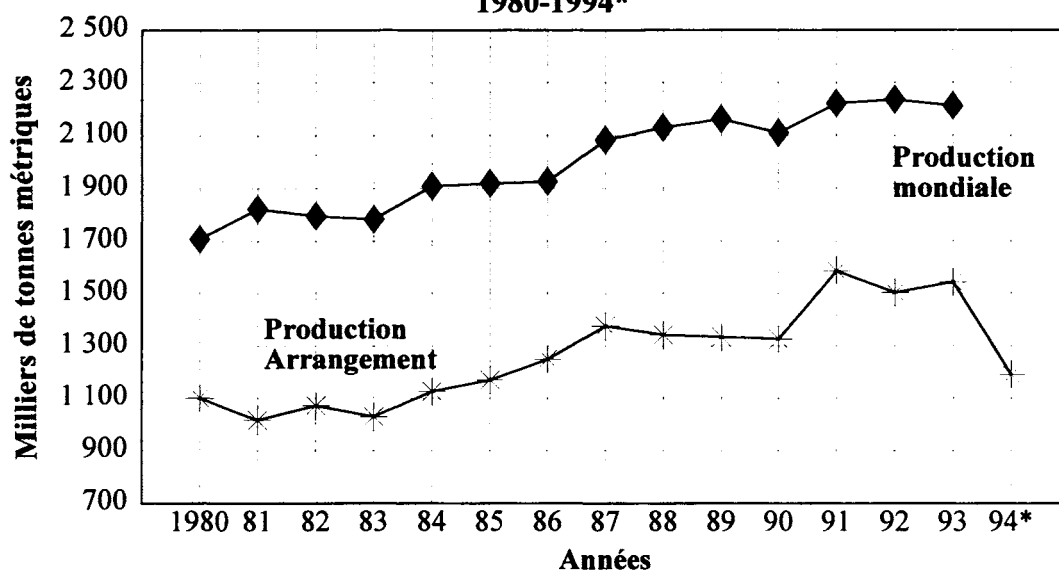
Lait entier en poudre

7. On estime qu'en 1994, la production mondiale de lait entier en poudre s'est encore accrue de 1 pour cent par rapport à l'année précédente, pour atteindre 2,28 millions de tonnes. La production a augmenté en Amérique du Nord et en Océanie, mais elle a diminué dans la Communauté européenne (12).

8. D'après les estimations disponibles, les exportations mondiales de lait entier en poudre ont à nouveau progressé en 1994, de 3 pour cent, pour s'établir à 1,08 million de tonnes. Les importations des pays en développement sont en hausse depuis la fin de 1990, les principaux acheteurs étant l'Algérie et le Venezuela.

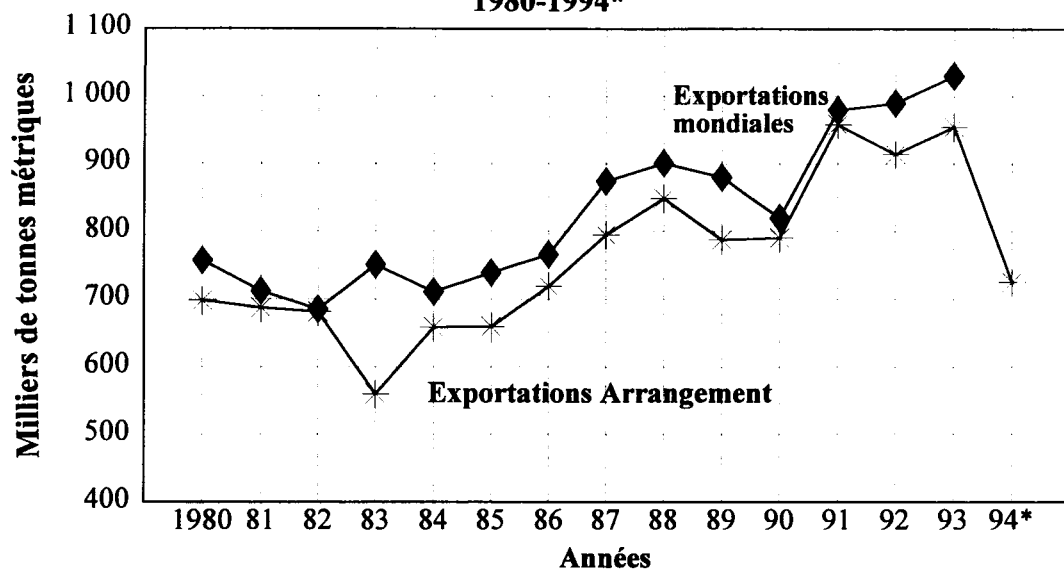
9. Les prix du lait entier en poudre se sont redressés au quatrième trimestre de 1994, les niveaux recensés se situant dans une fourchette de 1 600 à 2 000 dollars EU la tonne f.a.b.; ils sont restés fermes en janvier 1995. Le prix minimal à l'exportation en vigueur au 1er janvier 1995 était de 1 250 dollars EU la tonne f.a.b.

**Graphique 5 - PRODUCTION DE LAIT ENTIER EN POUDRE
1980-1994***



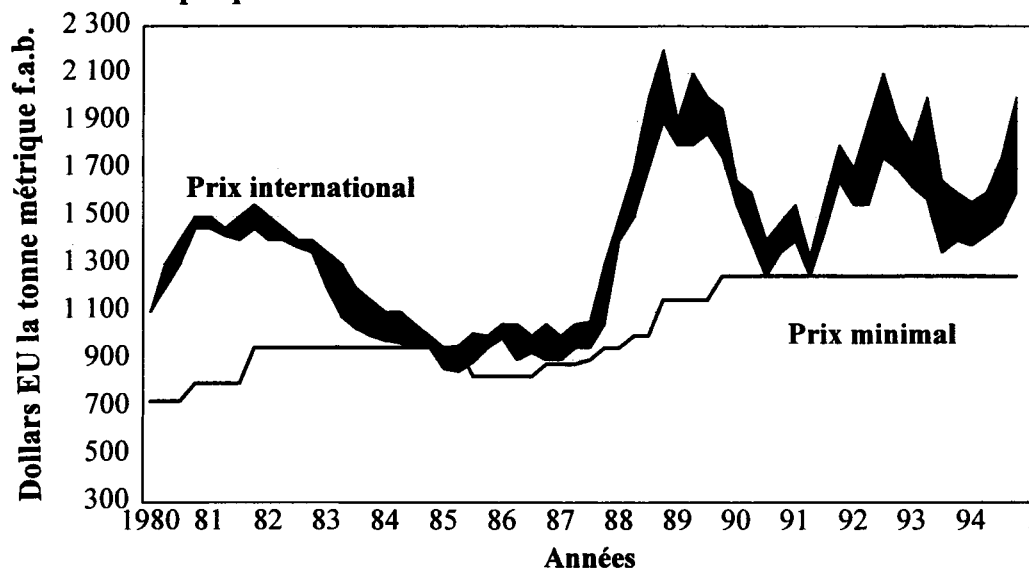
* Trois premiers trimestres seulement.

**Graphique 6 - EXPORTATIONS DE LAIT ENTIER EN POUDRE
1980-1994***



* Trois premiers trimestres seulement.

Graphique 7 - PRIX DU LAIT ENTIER EN POUDRE 1980-1994



BEURRE ET MATIERES GRASSES LAITIERES ANHYDRES

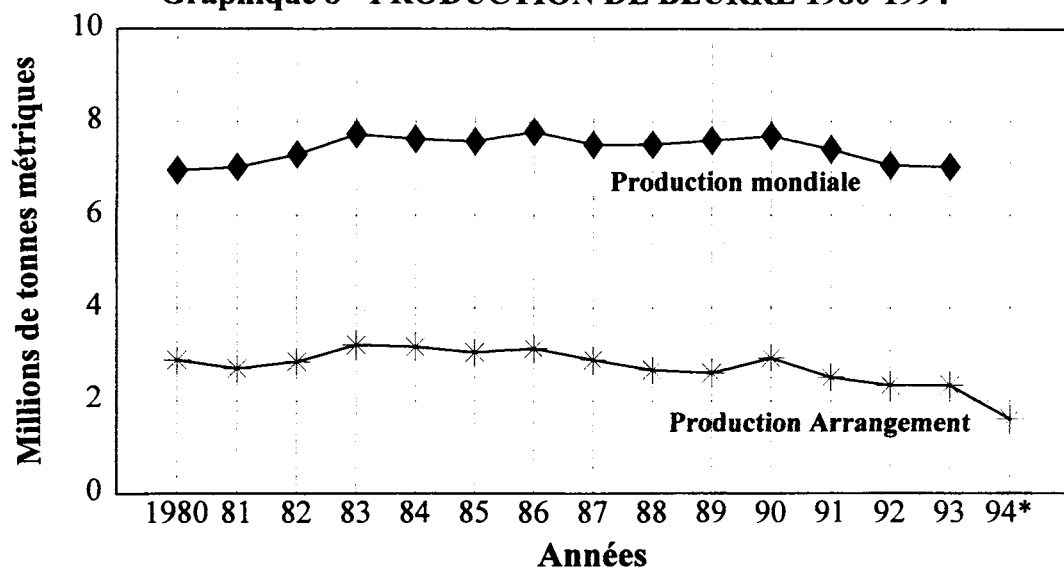
10. Selon les estimations, la production mondiale de beurre et d'huile de beurre a de nouveau baissé de 1 pour cent en 1994, pour s'établir à 6,86 millions de tonnes. La production de beurre a diminué en Europe centrale et orientale et dans l'ex-URSS. Des baisses ont également été enregistrées dans la Communauté européenne (12) et en Amérique du Nord alors que la production a augmenté en Océanie. Selon des estimations provisoires, la consommation de beurre semble être restée relativement stable en 1994 alors qu'elle reculait de 2 pour cent par an depuis 1991.

11. Les exportations mondiales de beurre et d'huile de beurre se sont de nouveau contractées de 10 pour cent en 1994, tombant à environ 650 000 tonnes, sous l'effet de la réduction de la demande d'importations. Les exportations de la Communauté européenne (12) et de l'Amérique du Nord ont baissé alors que celles de l'Océanie ont augmenté. Les importations de la région de l'ex-URSS ont été plus faibles qu'en 1993 mais plus élevées qu'en 1992. Cependant, des informations en provenance de Russie faisant état d'une pénurie de beurre ont fait monter en flèche les prix du beurre sur les marchés européens et mondiaux en décembre 1994 et en janvier 1995. Il est encore trop tôt pour dire si la demande russe restera aussi soutenue.

12. Au 1er janvier 1995, les stocks mondiaux de beurre étaient estimés à 500 000 tonnes, soit 10 pour cent de moins qu'un an plus tôt. Selon les projections, les stocks de beurre baisseront de manière spectaculaire dans les années à venir surtout parce que la demande de matières grasses laitières pour des produits autres que le beurre sera forte.

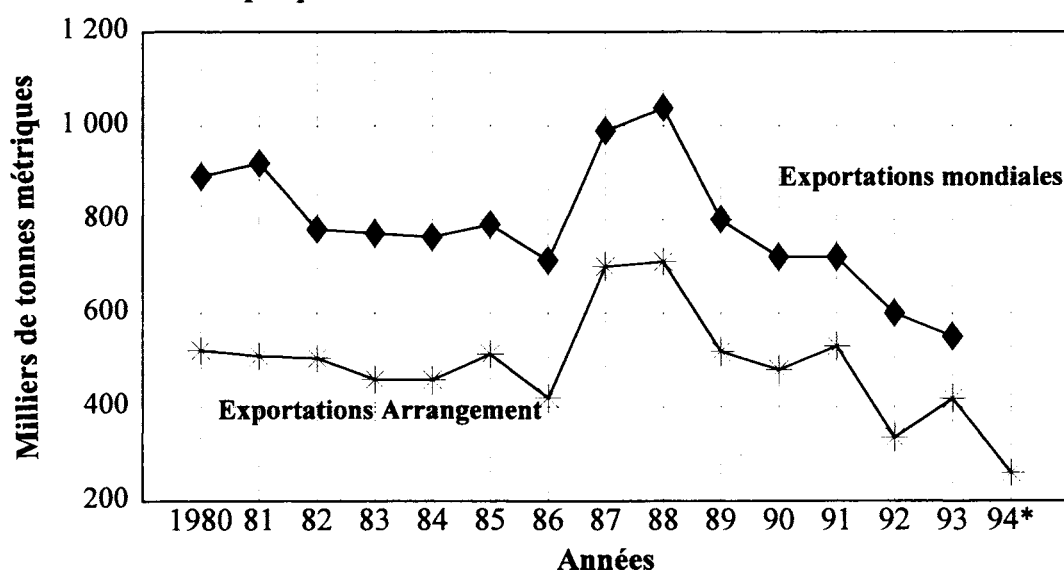
13. Au deuxième semestre de 1994, la situation du marché mondial du beurre et de l'huile de beurre a été très différente de celle qui existait plus tôt en 1994 ainsi que les années précédentes. Etant donné que les niveaux de production ont été plus faibles que prévu et que les stocks ont été réduits dans certains grands pays producteurs, les prix ont été relativement fermes sur les marchés mondiaux. Au quatrième trimestre de 1994, les prix communiqués du beurre s'échelonnaient entre 1 300 et 1 850 dollars EU la tonne f.a.b.; ceux de l'huile de beurre s'établissaient dans une fourchette allant de 1 480 à 2 230 dollars EU la tonne f.a.b. En janvier 1995, les prix du beurre ont continué de monter principalement en raison de l'augmentation de la demande d'importations de la Russie.

Graphique 8 - PRODUCTION DE BEURRE 1980-1994*



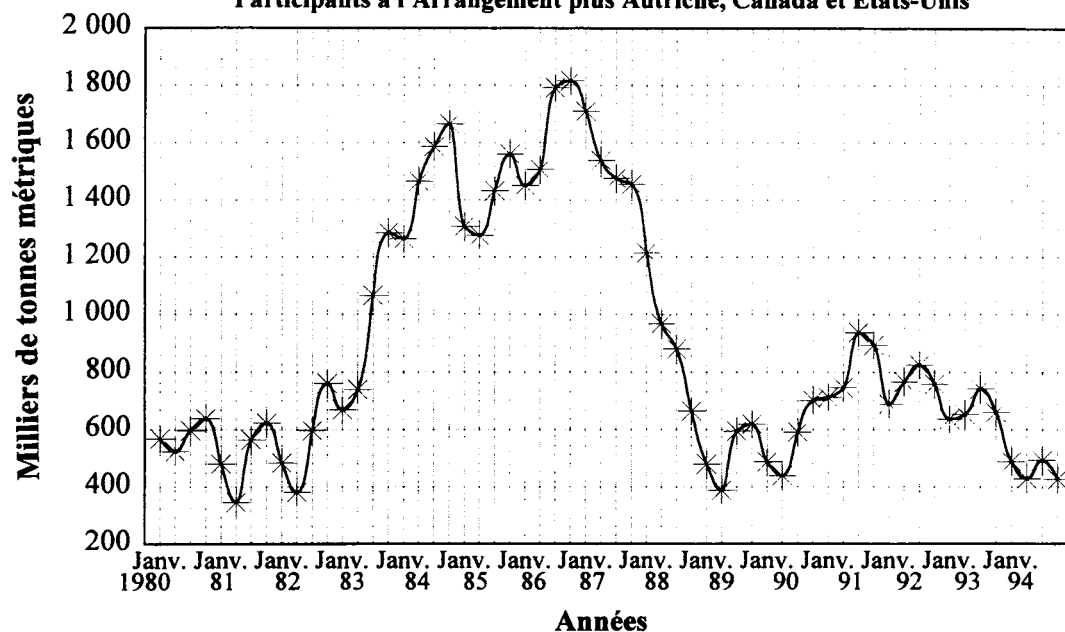
* Trois premiers trimestres seulement.

Graphique 9 - EXPORTATIONS DE BEURRE 1980-1994*

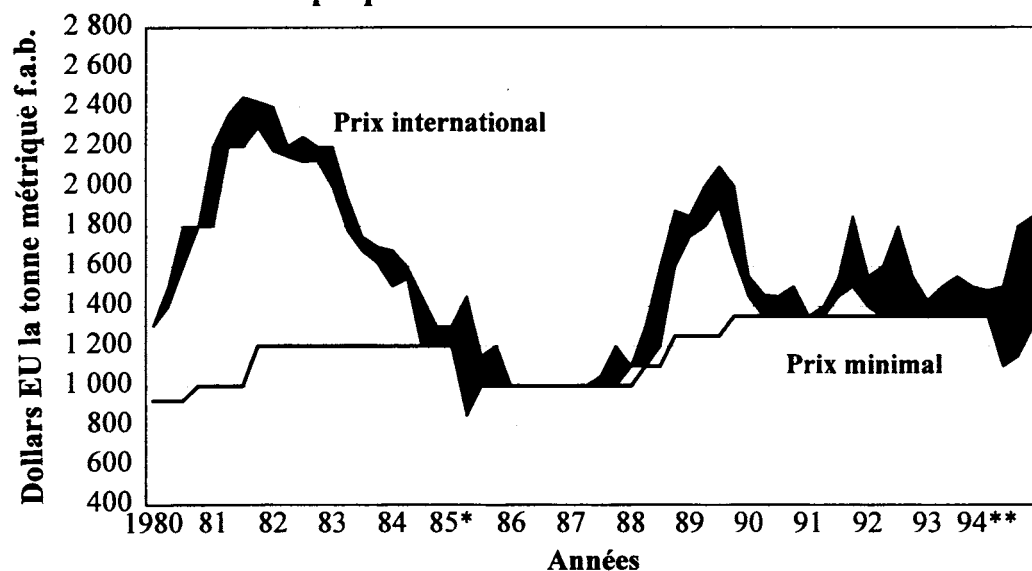


* Trois premiers trimestres seulement.

Graphique 10 - STOCKS DE BEURRE 1980-1994
Participants à l'Arrangement plus Autriche, Canada et Etats-Unis



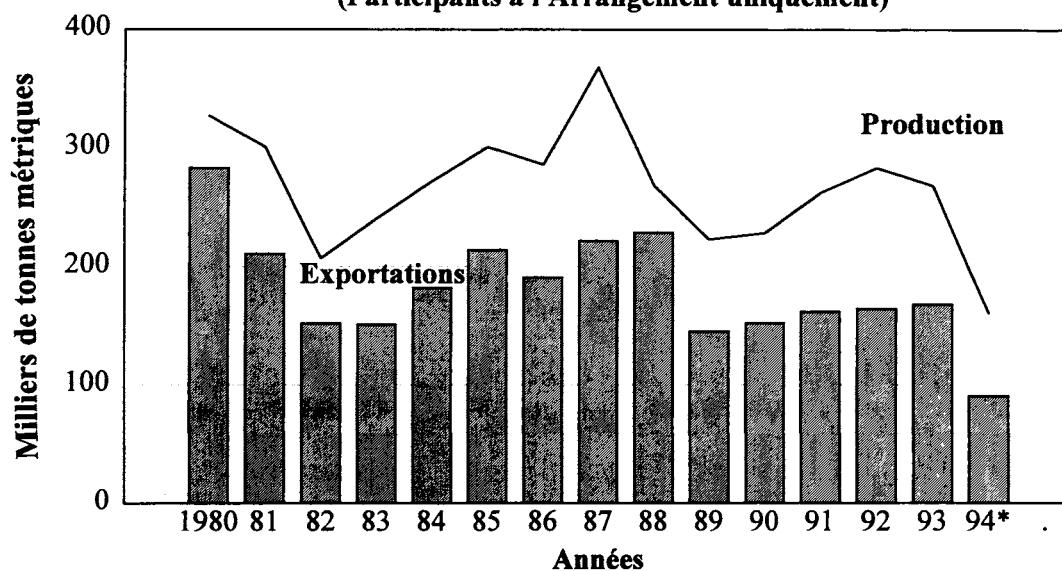
Graphique 11 - PRIX DU BEURRE 1980-1994



* L'application du prix minimal du beurre a été suspendue du 16 novembre 1984 au 5 juin 1985.

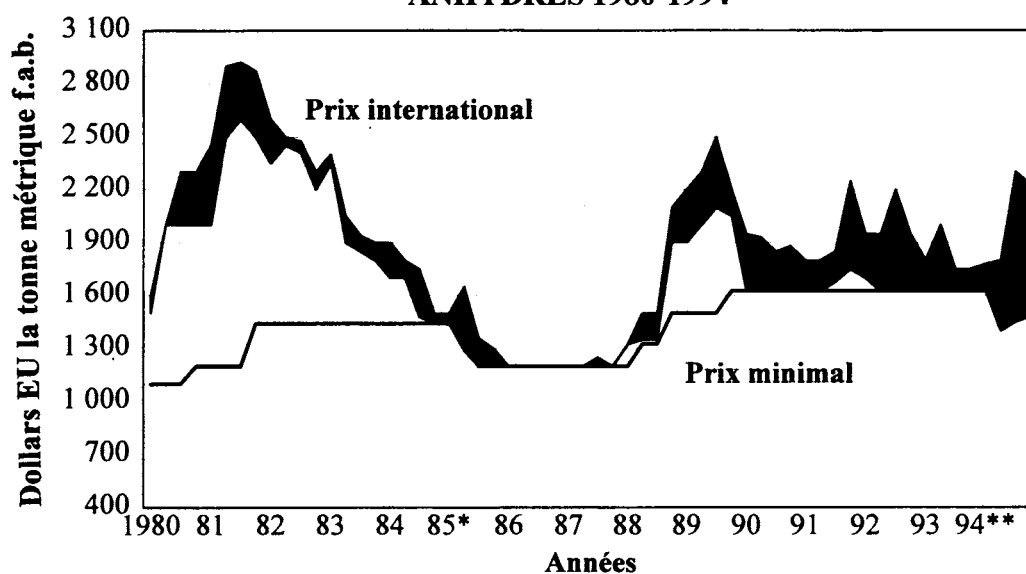
** L'application du prix minimal du beurre est suspendue depuis le 4 mai 1994.

Graphique 12 - PRODUCTION ET EXPORTATIONS DE MATIERES GRASSES LAITIÈRES ANHYDRES 1980-1994*
(Participants à l'Arrangement uniquement)



* Trois premiers trimestres seulement.

Graphique 13 - PRIX DES MATIERES GRASSES LAITIÈRES ANHYDRES 1980-1994



* L'application du prix minimal des matières grasses laitières anhydres a été suspendue du 16 novembre 1984 au 5 juin 1985.

** L'application du prix minimal des matières grasses laitières anhydres est suspendue depuis le 4 mai 1994.

FROMAGES

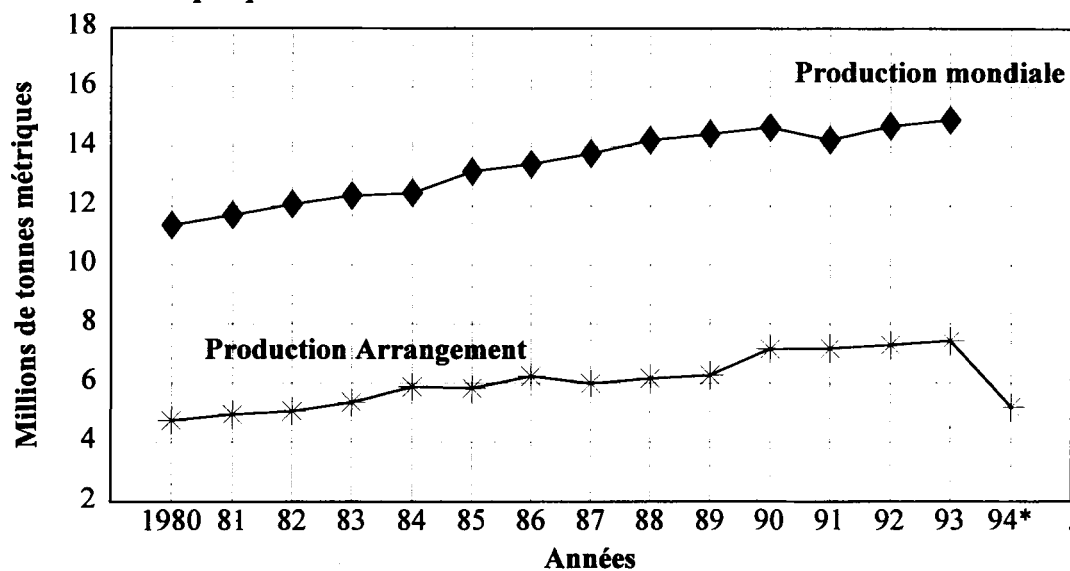
14. Selon les estimations, la production mondiale de fromages (toutes variétés confondues, y compris la caillebotte) a progressé de 1 pour cent en 1994, comme en 1993 où elle s'était établie à 14,4 millions de tonnes. La production a continué d'augmenter dans la Communauté européenne (12), en Amérique du Nord et en Océanie sous l'effet de l'accroissement de la demande et de la réduction de la production de beurre. La demande mondiale de fromages devrait rester ferme et la production devrait donc continuer à augmenter dans les principaux pays producteurs.

15. Selon les estimations, la consommation mondiale de fromages a augmenté de 1 à 2 pour cent en 1994, suivant la tendance à la hausse amorcée dans les années 80, laquelle devrait se poursuivre dans les années à venir. Il est peu probable que des prix plus élevés freinent le taux de croissance futur dans les pays développés. Dans les pays en développement, la consommation est directement liée au revenu ainsi qu'à l'évolution des habitudes alimentaires vers une plus grande consommation de produits d'origine animale. Ainsi, il est prévu que la demande de fromages augmentera particulièrement vite dans les pays de l'Asie de l'Est qui se développent rapidement.

16. Selon les estimations, le commerce mondial total de fromages a augmenté de 3 pour cent en 1994 pour s'établir à 1,02 million de tonnes principalement en raison de l'accroissement des exportations de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Au 1er janvier 1995, les stocks de fromages dans les principaux pays producteurs étaient plus faibles qu'un an auparavant. D'après les prévisions, les stocks devraient se maintenir à un niveau relativement bas étant donné que la consommation intérieure et les exportations de la plupart des principaux producteurs de fromages devraient progresser plus rapidement que la production.

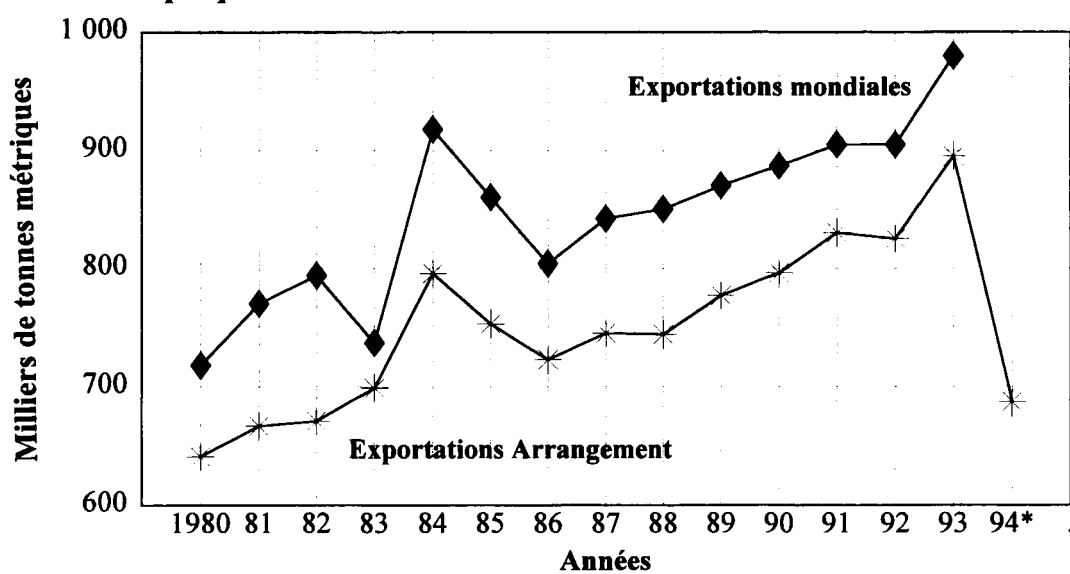
17. Au quatrième trimestre de 1994, la situation sur le marché mondial des fromages a été stable et les prix sont restés relativement élevés. La demande internationale de fromages devrait continuer à augmenter à moyen et à long terme. Les prix communiqués du cheddar au quatrième trimestre de 1994 allaient de 1 650 à 2 100 dollars EU la tonne f.a.b. Le prix minimal à l'exportation applicable à compter du 1er janvier 1995 était de 1 500 dollars EU la tonne f.a.b.

Graphique 14 - PRODUCTION DE FROMAGES 1980-1994*



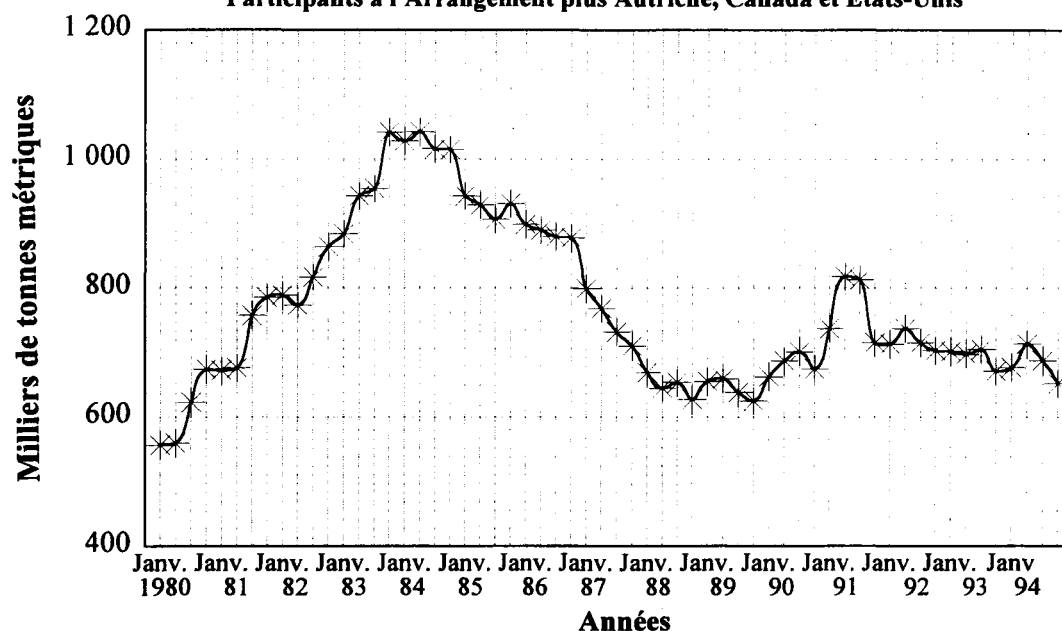
* Trois premiers trimestres seulement.

Graphique 15 - EXPORTATIONS DE FROMAGES 1980-1994*

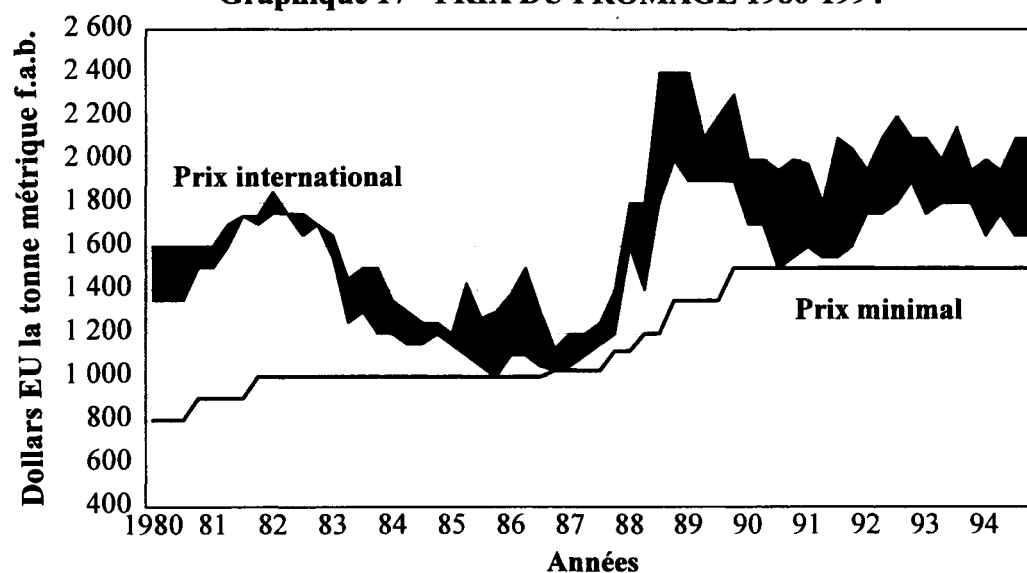


* Trois premiers trimestres seulement.

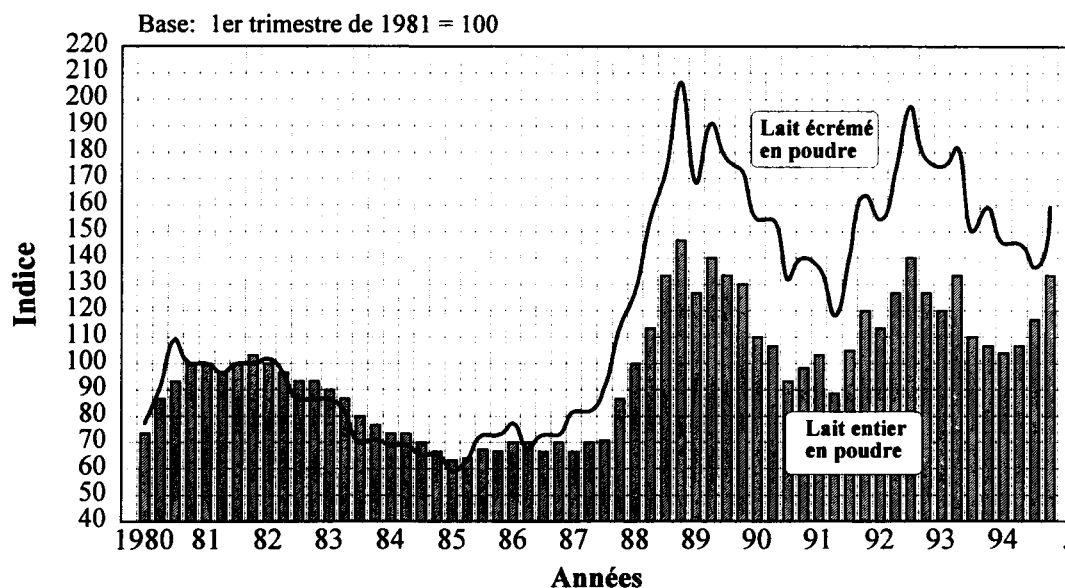
Graphique 16 - STOCKS DE FROMAGES 1980-1994
Participants à l'Arrangement plus Autriche, Canada et Etats-Unis



Graphique 17 - PRIX DU FROMAGE 1980-1994

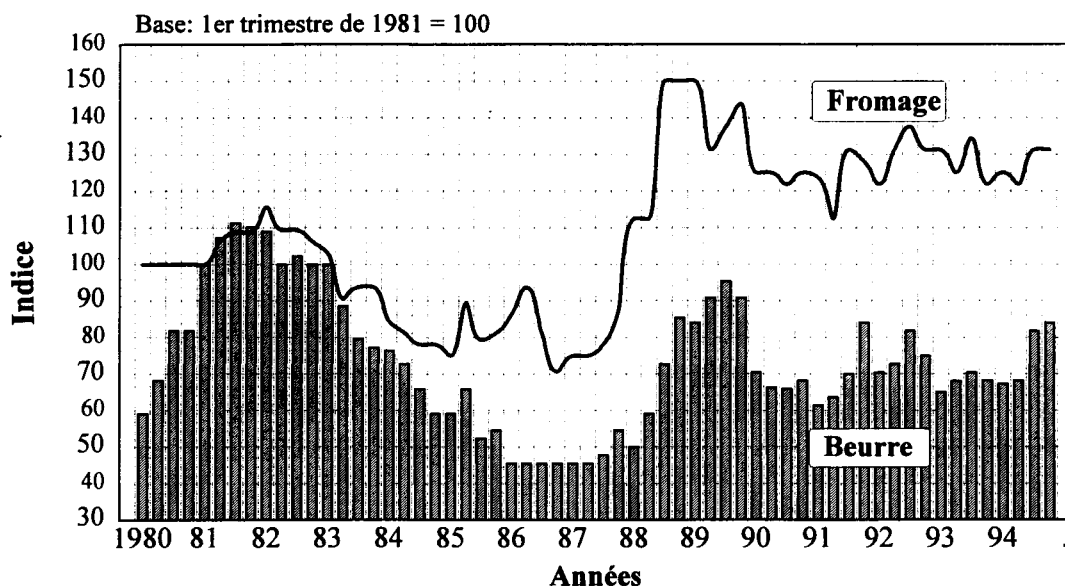


**Graphique 18 - INDICE DES PRIX: LAIT ECREME EN POUDRE
ET LAIT ENTIER EN POUDRE**



Note : Limite supérieure de la fourchette des prix internationaux.

Graphique 19 - INDICE DES PRIX: BEURRE ET FROMAGE



Note : Limite supérieure de la fourchette des prix internationaux.

TABLEAU 2: PRIX INTERNATIONAUX DES PRODUITS LAITIERS* (1992-1994)

(Dollars EU la tonne métrique f.a.b.)

Produit	1992	1993				1994			
	Janvier-décembre	Janvier-mars	Avril-juin	Juillet-septembre	Octobre-décembre	Janvier-mars	Avril-juin	Juillet-septembre	Octobre-décembre
Lait écrémé en poudre	1 550-1 950	1 725-1 920	1 650-2 000	1 400-1 650	1 500-1 750	1 450-1 600	1 425-1 620	1 500-1 900	1 750-2 000
Lait entier en poudre	1 550-1 900	1 625-1 800	1 575-2 000	1 350-1 650	1 400-1 600	1 380-1 560	1 425-1 600	1 475-1 750	1 600-2 000
Matières grasses laitières anhydres	1 625-1 950	1 625-1 720	1 625-1 800	1 625-1 750	1 625-1 750	1 625-1 780	1 400-1 800	1 450-2 300	1 480-2 230
Beurre	1 350-1 800	1 350-1 430	1 350-1 500	1 350-1 550	1 350-1 500	1 350-1 480	1 100-1 500	1 150-1 800	1 300-1 850
Cheddar	1 750-2 200	1 750-2 100	1 800-2 000	1 800-2 150	1 800-1 950	1 650-2 000	1 750-1 950	1 650-2 100	1 650-2 100

*Fourchettes, d'après les renseignements communiqués par les participants à l'Arrangement.

PRODUCTION DE PRODUITS LAITIERS ET POLITIQUE LAITIÈRE DANS CERTAINS PAYS ET RÉGIONS

EUROPE OCCIDENTALE

Communauté européenne (12)

Aux fins du présent rapport, les données sur la Communauté européenne présentées ci-dessous se rapportent à la Communauté à 12, à l'exclusion des trois nouveaux Etats membres (Autriche, Finlande et Suède) qui ont adhéré à l'Union européenne le 1er janvier 1995.

18. A la fin de 1994, on pouvait considérer que le marché laitier de la Communauté se trouvait dans une situation favorable et stable. Pour les trois premiers trimestres de 1994, les livraisons de lait se sont établies à 1 pour cent environ de moins que dans la période correspondante de l'année précédente, mais elles ont été supérieures en octobre et en novembre; pour l'ensemble de l'année, les estimations provisoires n'indiquent pas de variation appréciable et pour 1995, on ne prévoit qu'une diminution négligeable. L'effectif de vaches laitières, avec une baisse de l'ordre de 1 pour cent, est estimé à 21 millions de têtes pour 1994; un fléchissement analogue est prévu pour 1995. Cela traduit un ralentissement du rythme de réduction du cheptel par rapport à la chute intervenue entre 1991 et 1993.

TABLEAU 3: CE(12) - LIVRAISONS ET PRODUCTION DE LAIT LIQUIDE

(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport à l'année précédente)

	1993		1994 (estimations provisoires)		1995 (prévisions)	
Livraisons de lait	103 082	(-0,2%)	103 040	(0,0%)	102 860	(-0,2%)
Production de lait liquide	26 738	(-0,7%)	26 800	(0,2%)	26 800	(0,0%)

Source: ZMP.

19. En 1994, la production communautaire a augmenté dans le cas des fromages et du lait entier en poudre et diminué dans celui du beurre et du lait écrémé en poudre. Les chiffres de la consommation sur les trois premiers trimestres de 1994, ainsi que les estimations pour l'ensemble de l'année, indiquent en général de légères hausses - sauf dans le cas du lait entier en poudre, où elle s'est très sensiblement accrue sur les trois premiers trimestres de l'année. La demande de produits frais a été vigoureuse elle aussi, ce qui confirme la tendance à la hausse de la consommation de ces produits. En ce qui concerne le commerce, les exportations ont accusé une forte baisse durant les trois premiers trimestres de l'année, cependant que les importations augmentaient, mais, d'après les indications disponibles, cette baisse des exportations n'a pas empêché les prix des principaux produits de rester très fermes sur le marché de la Communauté. Il faut sans doute relever que, sur l'ensemble des exportations communautaires de produits agricoles, c'est le secteur laitier qui a enregistré l'excédent commercial net le plus élevé, suivi des spiritueux, des céréales et de la viande.

**TABLEAU 4: CE(12) - PRODUCTION, CONSOMMATION ET COMMERCE
DE PRODUITS LAITIERS**

(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport à la période correspondante de l'année précédente)

	Lait écrémé en poudre		Lait entier en poudre		Beurre		Fromages	
Production								
Trois premiers trimestres 1994	923	(-8,2%)	756	(3,6%)	1 106	(-4,3%)	4 096	(1,9%)
Estimation 1994*	1 160	(-5,4%)	940	(4,1%)	1 590	(-3,5%)	5 570	(1,1%)
Consommation								
Trois premiers trimestres 1994	777	(0,4%)	310	(17,4%)	1 073	(1,2%)	3 808	(1,9%)
Estimation 1994*	1 010	(1,9%)	n.d.		1 590	(2,3%)	5 370	(1,7%)
Exportations								
Trois premiers trimestres 1994	109	(-57%)	446	(-4,3%)	46	(-43,2%)	372	(-4,1%)
Importations								
Trois premiers trimestres 1994	15	(50%)	1 (au lieu de 0)		38	(0,0%)	92	(22,7%)
Stocks à la fin du troisième trimestre 1994								
	89	(154%)	n.d.		232	(-21,1%)	119	(-7,7%)

Source: GATT; *ZMP.

20. En décembre 1994 et jusque dans le courant du premier mois de 1995, la demande de beurre a remarquablement augmenté en Russie. Vu la vigueur de la demande et la faiblesse des stocks communautaires, les prix du beurre communautaire se sont très nettement redressés. Alors qu'au 30 septembre 1994, la Communauté affichait 232 000 tonnes au total de stocks de beurre, en janvier 1995, ses stocks publics étaient estimés à 55 000 tonnes et ses stocks privés à 36 000 tonnes, et depuis lors, les uns comme les autres ont continué à diminuer. Tout en accentuant la pression sur

les prix internationaux du beurre, les livraisons en provenance de Nouvelle-Zélande et d'Australie n'ont pas permis de faire face à la brusque poussée de la demande. Devant le renchérissement des prix du beurre, la Commission européenne a réduit à deux reprises, en janvier 1995, les restitutions à l'exportation sur les produits laitiers.

**TABLEAU 5: CE(12) - RESTITUTIONS A L'EXPORTATION
DE PRODUITS LAITIERS EN 1994/95**

Date effective	Lait écrémé en poudre	Lait entier en poudre	Beurre
	Ecus par tonne		
1er mai 1994	600	1 045	1 600
13 janvier 1995	582	992,8	1 552
26 janvier 1995	582	976,4	1 500
1er février 1995	-	-	1 811,3*
8 février 1995			1 720,7
14 février 1995			1 600

Note: L'abolition, au 1er février 1995, du mécanisme dit du switchover de la Communauté a entraîné une dévaluation des "taux verts". C'est ce qui explique que les chiffres soient plus élevés à partir de cette date.

Source: Journal officiel des Communautés européennes.

21. En décembre 1994, les ministres de l'agriculture de la Communauté ont décidé de proroger jusqu'au 31 décembre 1999 le moratoire sur la commercialisation et l'emploi de la somatotropine bovine (BST), hormone de lactation. Il a aussi été décidé de laisser aux Etats membres la possibilité de procéder à des essais scientifiques contrôlés de la substance, qui permettront à la Commission de prendre une décision après l'expiration du moratoire prorogé.

22. Le Conseil est également convenu en décembre 1994 de proroger l'arrangement préférentiel avec la Nouvelle-Zélande en vigueur sur les importations de beurre jusqu'à la fin du premier semestre de 1995, les engagements élargis dans le cadre de l'Accord OMC prenant effet le 1er juillet 1995. Le contingent pour le premier semestre de 1995 a été fixé à la moitié du volume appliqué en 1994.

Autriche, Finlande et Suède

23. Les quotas communautaires de production de lait de l'Autriche, de la Finlande et de la Suède sont entrés en vigueur à l'entrée de ces trois pays dans la Communauté européenne, le 1er janvier 1995. Ces quotas sont fixés respectivement pour la Suède à 3 303 milliers de tonnes, ce qui correspond à son niveau actuel de production, pour la Finlande, à 2 552 milliers de tonnes et pour l'Autriche, à 2 752 milliers de tonnes. En Finlande comme en Suède, la production de lait est en hausse. Dans le cas de la *Finlande*, on tablait sur 2 380 milliers de tonnes environ pour 1994, soit une progression de l'ordre de 2,2 pour cent. En *Suède*, les livraisons aux laiteries ont augmenté de près de 3 pour cent sur les neuf premiers mois de 1994 par rapport à la période correspondante de 1993. En *Autriche*, les livraisons de lait se sont établies à 0,2 pour cent de plus pour janvier à septembre 1994 que dans la période correspondante de 1993. L'élargissement de la Communauté paraît donc devoir se traduire par un accroissement de quelque 8 pour cent des livraisons de lait, qui se situeraient ainsi aux alentours de 111 millions de tonnes en 1995. Cette expansion ne fera qu'ajouter encore à l'excédent structurel

de la Communauté, malgré le fait que la consommation par habitant est supérieure dans les trois nouveaux Etats membres à la moyenne communautaire.

24. En Suède, les trois premiers trimestres de 1994 auront été marqués par un recul notable de la production de beurre au profit de la production de fromages par rapport à la période correspondante de 1993. Dans ce pays qui est pourtant un exportateur traditionnel de lait en poudre et de beurre, les exportations de beurre ont accusé une forte baisse au premier semestre de 1994 par rapport à l'année précédente - peut-être sous l'influence des anticipations des producteurs dans la perspective de l'entrée dans la Communauté. Comme produits laitiers, la Suède importe surtout des fromages, dont les quantités ont un peu augmenté au premier semestre de 1994.

25. En Finlande, la production de beurre a accusé une tendance à la baisse sur les trois premiers trimestres de 1994. Pour l'ensemble de l'année, elle est estimée à 57 000 tonnes, soit 1,3 pour cent de plus qu'en 1993. Les exportations de beurre devraient être nettement plus élevées pour 1994 que l'année précédente et celles de fromages sont estimées aux alentours de 25 000 tonnes, soit à peu près le même niveau qu'en 1993.

TABLEAU 6: AUTRICHE, FINLANDE ET SUEDE - BEURRE ET FROMAGES

(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport à la période correspondante de l'année précédente)

	Autriche [†]		Finlande		Suède	
Beurre (trois premiers trimestres de 1994)						
Production	30,8	(-3,1%)	39	(-7,1%)	22,6	(-26,0%)
Consommation	n.d.		26	(-10,3%)	14,1	(6,0%)
Exportations	3,1	(1 760%)	20	(122%)	5,9*	(-41,6%)
Importations	7,0	(18,6%)	0,0	(0,0%)	0,0* (au lieu de 0,5)	
Fromages (trois premiers trimestres de 1994)						
Production	69,3	(1,7%)	70	(2,9%)	127,6	(11,4%)
Consommation	n.d.		52	(2,0%)	70,3*	(4,1%)
Exportations	25,3	(0,2%)	18	(5,9%)	3,0*	(328%)
Importations	17,5	(17,4%)	3,0	(50%)	10,3*	(4,0%)

* Pour le premier semestre de l'année seulement.

Source: GATT, [†]Monatsberichte - Österreichische Landwirtschaft.

AELE - Norvège et Suisse

26. En Norvège, on estime que les livraisons de lait ont diminué de quelque 2 pour cent en 1994 pour revenir à 1,8 million de tonnes environ. Les prévisions pour 1995 indiquent que la production restera stable. Le fléchissement de la production de lait a rejailli sur celle de produits laitiers, qui a diminué dans le cas des fromages comme dans celui du beurre - où la baisse a été substantielle. Pour les trois premiers trimestres de 1994, les exportations de beurre accusent un recul de plus du

tiers par rapport à la période correspondante de 1993, la raison avancée étant la faiblesse des stocks de beurre. En *Suisse*, les livraisons de lait des dix premiers mois de l'année ont atteint un total de l'ordre de 2,6 millions de tonnes, en hausse de 1,2 pour cent environ sur la période correspondante de 1993.

27. Les exportations de fromages, qui sont très importantes, dans les deux pays, pour le secteur laitier, y ont diminué durant les trois premiers trimestres de 1994. En Norvège, on pensait qu'elles s'établiraient au total à 19 000 tonnes à la fin de l'année. En Suisse, les mesures prises pour la limiter ont entraîné une baisse de la production de fromages sur les trois premiers trimestres de 1994, mais bien que les exportations aient elles aussi diminué, les stocks demeuraient élevés à la fin du troisième trimestre.

TABLEAU 7: NORVEGE ET SUISSE - BEURRE ET FROMAGES

(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport à la période correspondante de l'année précédente)

	Norvège		Suisse	
Beurre (trois premiers trimestres de 1994)				
Production	10,2	(-12,9%)	31,4	(19,4%)
Consommation	6,4	(-4,7%)	31,6	(12,9%)
Exportations	3,5	(-33,6%)	-	
Importations	-		0,6	(-72,3%)
Stocks en fin de période	1,3	(-30,2%)	4,8	(0,0%)
Fromage (trois premiers trimestres de 1994)				
Production	60,6	(-3,5%)	103,9	(-1,1%)
Consommation	43,4	(1,2%)	80,2	(0,1%)
Exportations	16,6	(-6,0%)	41,1	(-6,6%)
Importations	1,6	(-4,7%)	22,5	(2,7%)
Stocks en fin de période	17,4	(0,6%)	31,2	(21,4%)

Source: GATT.

EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE

28. La production de lait de la région avait diminué en 1993, et il ne fait guère de doute que le mouvement de baisse s'est poursuivi en 1994. Les causes du recul de la production de lait et de produits laitiers n'ont pas changé et se font toujours sentir - problèmes de liquidités et de dette, faible rentabilité, mauvaises récoltes de fourrage, baisse de la demande de produits laitiers, insuffisances de la commercialisation et concurrence des importations.

TABLEAU 8: EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE - PRODUCTION DE LAIT

(millions de tonnes; () = pourcentage de variation par rapport à l'année précédente)

	Estimations pour 1993		Estimations pour 1994	
Pologne	12,7	(-3 %)	12,4	(-2 %)
Roumanie	2,9	(-12 %)	n.d.	-
Hongrie	2,1	(-3 %)	n.d.	-
Bulgarie	1,3	(-18 %)	n.d.	-
République tchèque	3,5	(-9 %)	3,2	(-9 %)
République slovaque	1,2	(-9 %)	n.d.	-
CEI,	83,9	(-2 %)	76,0	(-9 %)
dont Russie	46,3	n.d.	42,8	(-8 %)
Républiques baltes,	4,0	(-20 %)	n.d.	-
dont Estonie	n.d.	n.d.	0,43	n.d.

29. En *Pologne*, la baisse de la production de lait paraît s'être ralentie durant les deux dernières années. Les exportations de lait écrémé en poudre se sont même accrues en 1994. Il n'empêche que sur les trois premiers trimestres de 1994, la consommation de beurre est restée très nettement inférieure à ses niveaux de 1993, du fait que les consommateurs sont passés des graisses butyriques à la margarine. Dans le cadre du Cycle d'Uruguay, la Pologne s'est engagée à ouvrir un premier contingent tarifaire de 10 100 tonnes de beurre (matière grasse butyrique), très sensiblement supérieur à ses importations de 1994. D'après les prévisions, la production et la consommation de produits laitiers vont diminuer encore en 1995. En *Roumanie*, certains signes donnent à penser que la production de produits laitiers s'est stabilisée en 1994, où elle a peut-être même légèrement augmenté par rapport à 1993. Celle de beurre, produit interdit à l'exportation, comme celle de fromages se sont inscrites en hausse aux trois premiers trimestres de 1994. En *Hongrie*, les importations de fromages, qui avaient fortement progressé en 1993 pour atteindre 6 500 tonnes, sont restées soutenues à un niveau relativement élevé en 1994. Dans le cas de la *Bulgarie*, il semble que les importations de beurre aient dépassé la production nationale, et celle de fromages a continué à diminuer rapidement en 1994, mais les exportations ont commencé à se redresser au troisième trimestre. Dans celui de la *République tchèque*, malgré une nouvelle diminution des livraisons de lait, les exportations de lait écrémé en poudre se sont accrues en 1994 par rapport aux 66 400 tonnes de 1993. La *République slovaque*, quant à elle, projette d'instituer un régime de quotas de production à des prix garantis en vue de stabiliser la production de lait.

30. On estime que la production de lait de la *Russie* a encore reculé de 8 pour cent en 1994, du fait que le secteur agricole public, étranglé par ses difficultés de trésorerie, a continué à liquider ses stocks de bétail. Les producteurs laitiers privés sont très peu nombreux. Les importations de beurre avaient atteint 170 000 tonnes en 1993, dont 100 000 en provenance des pays participant à l'Arrangement international relatif au secteur laitier et 70 000 (y compris des matières grasses laitières anhydres) en provenance des Etats-Unis. Au total, les importations des trois premiers trimestres de 1994 se sont établies à 69 000 tonnes, sans compter les ventes de la Communauté européenne (12).

31. Cette contraction ininterrompue de la production laitière de l'Europe centrale et orientale aura eu un certain nombre de conséquences, tant pour les marchés nationaux que pour les marchés internationaux. En premier lieu, la baisse de la production de lait a entraîné une réduction des quantités de lait écrémé en poudre disponibles pour l'exportation, qui a exercé à son tour un effet positif sur les prix mondiaux de ce produit. La Pologne et la République tchèque, toutes deux gros exportateurs

de lait écrémé en poudre depuis quelques années, sont les seules exceptions. Deuxièmement, l'apparition en Russie d'une pénurie de beurre, dont les causes ne sont pas parfaitement claires, a déclenché sur le marché mondial à partir de la fin de 1994 une hausse des prix qui a porté les cours aux alentours de 2 000 dollars EU la tonne c.a.f. Troisièmement, la progression des importations de produits laitiers enregistrée dans un certain nombre de pays a amené les gouvernements à prendre des mesures pour préserver la base de production nationale (telles que les paiements dits de péréquation institués en Pologne). Parallèlement, les pays signataires de l'Accord de libre-échange de l'Europe centrale (ALEEC), à savoir Hongrie, Pologne, République slovaque et République tchèque, ainsi que la Slovaquie, ont décidé d'appliquer dans leurs échanges mutuels de produits agricoles une réduction de 50 pour cent des droits de douane au 1er janvier 1996. Les droits de douane frappant les produits agricoles seront progressivement supprimés d'ici à janvier 1998.

OCEANIE

Australie

32. La campagne laitière en cours (depuis le 1er juillet 1994) a débuté par une forte augmentation des livraisons de lait par rapport à la campagne 1993/94, beaucoup de laiteries industrielles affichant une hausse à deux chiffres. Par la suite, les effets de la grave sécheresse se sont aussi fait sentir dans le secteur laitier, et notamment dans les Etats de New South Wales et Queensland, où les livraisons de lait sont tombées en deçà de leurs niveaux de 1993/94. L'Etat de Victoria, qui représente dans les 60 pour cent de la production totale, a été jusqu'ici beaucoup moins touché. Pour l'ensemble de la campagne, la production nationale de lait paraît ne devoir augmenter que faiblement, ne serait-ce que parce que les éleveurs réagissent à la hausse vertigineuse des prix des céréales fourragères en utilisant moins d'aliments d'appoint (orge).

TABEAU 9: AUSTRALIE - LIVRAISONS DE LAIT

(millions de litres; () = pourcentage de variation par rapport à la période correspondante de l'année précédente)

1992/93 (juillet-juin)	7 327	(8,8%)
1993/94 (juillet-juin)	8 076	(10,2%)
1994/95 (juillet-novembre)	3 914	(6,7%)
1994/95 (juillet-juin) prévisions	8 300	(2,8%)

33. En début de campagne (au troisième trimestre de 1994), la production de lait entier en poudre avait déjà pris beaucoup d'avance par rapport à la campagne précédente, à la faveur d'un accroissement des capacités de production et de l'évolution des prix relatifs, mais ceux-ci s'étant récemment inversés au profit du lait écrémé en poudre et du beurre, on s'attend à une expansion de la production de ces deux produits devenus plus rémunérateurs aux dépens de celle de lait entier en poudre.

TABEAU 10: AUSTRALIE - PRODUCTION, CONSOMMATION ET EXPORTATIONS DE PRODUITS LAITIERS

(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport à la période correspondante de l'année précédente)

Trois premiers trimestres de 1994	Lait écrémé en poudre	Lait entier en poudre	Beurre	Fromages
Production	58,5 (35,1%)	30,2 (87,6%)	14,0 (6,1%)	52,3 (12,2%)
Consommation	12,7 (14,4%)	7,3 (17,7%)	10,3 (22,6%)	43,7 (2,3%)
Exportations	26,0 (18,2%)	14,7 (69,0%)	5,4 (50,0%)	20,0 (19,0%)

34. Conformément à l'Accord OMC sur l'agriculture, les engagements de réduction de ses subventions à l'exportation pris par l'Australie en ce qui concerne le lait écrémé en poudre, les "autres produits du lait" (y compris le lait entier en poudre), le beurre/les matières grasses laitières anhydres et les fromages entreront en vigueur en juillet 1995. D'après la Société australienne des produits laitiers, le gouvernement australien a l'intention de cesser de financer l'exportation par des prélèvements à la production (suivant la formule dite des paiements de soutien des prix du marché) à compter du 1er juillet 1995, pour les remplacer par un autre mécanisme de soutien intérieur.

Nouvelle-Zélande

35. La qualité des pacages d'hiver ayant été satisfaisante et le vêlage précoce, les livraisons de lait étaient très nettement plus élevées au début de la campagne 1994/95 (ouverte le 1er juin) que dans la campagne 1993/94. Le temps exceptionnellement froid d'octobre et novembre 1994, période de pointe saisonnière des rendements laitiers, a beaucoup entamé cette progression. A la fin de novembre, les livraisons totales de la campagne en cours ne devançaient que légèrement celles de la dernière campagne. L'effectif de vaches laitières s'est accru bien davantage que précédemment prévu, en partie par le jeu d'une modification de la procédure de recensement. Il ressort à présent du recensement du cheptel effectué en juin 1994 que cet effectif a augmenté de 6,5 pour cent par rapport à juin 1993, pour atteindre 2,54 millions de têtes.

TABEAU 11: NOUVELLE-ZELANDE - LIVRAISONS DE LAIT

(millions de litres et pourcentage de variation par rapport à la période correspondante de l'année précédente)

1992/93 (juin-mai)	7 629	(2,4%)
1993/94 (juin-mai)	8 603	(12,8%)
1994/95 (juin-septembre)	1 670	(8,4%)
1994/95 (juin-novembre)	4 380	(2,9%)

36. Ces derniers mois auront été marqués par des changements dans les écarts de prix sur le marché mondial des produits laitiers. Depuis le milieu de 1994, les prix du lait écrémé en poudre et du beurre ont monté plus vite que ceux du lait entier en poudre. Pour profiter de ces mouvements durant la campagne en cours, la Nouvelle-Zélande a commencé à modifier son assortiment de produits pour produire davantage de lait écrémé en poudre et de beurre et moins de lait entier en poudre. De ce fait, la croissance de la production de lait entier en poudre s'est ralentie et la production et les exportations de lait écrémé en poudre ont fortement augmenté au troisième trimestre de 1994. Les

stocks ont été ramenés à des niveaux très sensiblement inférieurs à ceux des années récentes. Au troisième trimestre, la réorientation de la production en faveur du beurre n'était pas encore visible, mais celle de matières grasses laitières anhydres a beaucoup progressé. Pour l'ensemble de la campagne, la production de beurre néo-zélandaise paraît devoir dépasser son niveau de la dernière campagne. C'est le marché des fromages qui a été le moins touché par la hausse récente des prix mondiaux. Néanmoins, la production néo-zélandaise s'est encore accrue. La demande japonaise a été très dynamique, et les ventes à l'Australie et aux Etats-Unis, deuxième et troisième marchés d'exportation, ont aussi progressé.

TABLEAU 12: NOUVELLE-ZELANDE - PRODUCTION, CONSOMMATION, EXPORTATIONS ET STOCKS DE PRODUITS LAITIERS

(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport à la période correspondante de l'année précédente)

Troisième trimestre de 1994	Lait écrémé en poudre		Lait entier en poudre		Beurre		Fromages	
Production	27,6	(32,1%)	59,6	(0,5%)	34,2	(-17,6%)	28,7	(24,2%)
Consommation	0,0	-	0,0	-	7,4	(1,4%)	8,4	(12,0%)
Exportations	31,8	(20,4%)	59,6	(4,0%)	27,8	(13,9%)	39,5	(38,6%)
Stocks (en fin de période)	17,5	(-59,0%)	47,9	(64,6%)	14,7	(-65,0%)	24,1	(47,9%)

37. Vu les mouvements encourageants observés sur le marché, l'Office néo-zélandais des produits laitiers a relevé pour la campagne 1994/95 le prix préfixé du lait, qu'il a porté de 2,40 à 2,80 dollars néo-zélandais le kg de matières sèches du lait (4,52 dollars néo-zélandais le kg de matières grasses du lait), en comptant qu'il serait possible d'atteindre un prix final de 2,85-2,95 dollars néo-zélandais.

AMERIQUE DU NORD

Canada

38. Pour la campagne de commercialisation 1993/94, on estime que la production totale de lait a augmenté de 2 pour cent pour s'établir à 7,6 millions de tonnes. Pour l'année civile 1994, en revanche, elle est estimée à 7,5 millions de tonnes environ, ce qui veut dire qu'elle est restée stable.

TABLEAU 13: CANADA - PRODUCTION DE LAIT ET VENTES DE LAIT LIQUIDE

(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport à l'année précédente)

	1993		1994 (estimations provisoires)		1995 (prévisions)	
Production de lait de vache	7 500	(-4,0%)	7 500	(0,0%)	7 400	(-1,0%)
Ventes de lait liquide	2 700	(-2,0%)	2 700	(0,0%)	2 800	(4,0%)

39. Le 1er août 1994, le contingent de mise en marché a été accru de 2,5 pour cent. Le 17 août 1994, il l'a été à nouveau de 2 pour cent, avec effet rétroactif au 1er août 1994. C'est l'analyse des statistiques de la production de lait, des stocks de beurre et des projections des besoins intérieurs en fin de campagne qui avait incité à opérer ce relèvement, car il en ressortait que les besoins étaient supérieurs, et les stocks inférieurs, aux prévisions faites en juillet 1994. Le contingent total de mise en marché pour la campagne laitière 1994/95 s'est ainsi trouvé fixé à 43,7 millions d'hectolitres, à 3,6 kg de matière grasse butyrique par hectolitre de lait.

40. A compter du 1er août 1994, la Commission canadienne du lait a porté le prix indicatif à la production de 50,76 à 52,28 dollars canadiens l'hectolitre de lait contenant 3,6 kg de matière grasse butyrique. Le prix de soutien du lait écrémé en poudre est passé de 3,498 à 3,708 dollars canadiens le kg, et celui du beurre a été maintenu à 5,324 dollars canadiens le kg.

41. En 1994, la production de lait écrémé en poudre a diminué et celle de beurre comme celle de fromages ont faiblement augmenté. La consommation de lait écrémé en poudre et de beurre a reculé et celle de fromages a progressé. Les exportations de lait écrémé en poudre se sont accrues de plus du double sur les trois premiers trimestres de l'année, alors que celles de beurre et de fromages ont accusé de fortes baisses. Les importations de fromages ont légèrement fléchi.

**TABLEAU 14: CANADA - PRODUCTION, CONSOMMATION
ET COMMERCE DE PRODUITS LAITIERS**

(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport
à la période correspondante de l'année précédente)

	Lait écrémé en poudre		Beurre		Fromages	
Production						
Estimations 1994	50	(-4,0%)	84	(1,0%)	269	(2,0%)
Consommation						
Estimations 1994	33	(-6,0%)	82	(-4,0%)	284	(1,0%)
Exportations						
Trois premiers trimestres 1994	21	(107,0%)	2	(-67,0%)	5	(-20,0%)
Importations						
Trois premiers trimestres 1994	-		0,3	(80,0%)	15	(-1,0%)

42. Les fabricants de l'hormone de lactation somatotropine bovine (BST) sont convenus d'en différer la vente et l'emploi jusqu'au 1er juillet 1995, mais cette décision ne touchera pas les produits importés. Dans l'intervalle, un groupe spécial composé de représentants des consommateurs, des pouvoirs publics et de l'industrie doit multiplier les consultations du public et les recherches et prévoir une solution réglementaire définitive au sujet de la BST.

Etats-Unis

43. L'assez grande fermeté des prix du lait, le recours à la BST et de bonnes conditions atmosphériques ont stimulé la production de lait, qui s'est accrue de 2 pour cent pour passer à 69,85 millions de tonnes en 1994. La forte hausse des rendements a facilement compensé et au-delà une diminution relativement faible de l'effectif de vaches laitières. On estime que l'utilisation commerciale de matières grasses laitières a progressé de 3 pour cent en 1994. Les prix du lait à

l'exploitation ont augmenté de 2 pour cent en moyenne. La vigueur de la demande a permis d'éponger le supplément de production de lait et fait légèrement monter les prix. Pour la première fois depuis 1979, il n'y a eu que de faibles excédents de matières grasses laitières et extraits secs de lait.

44. Le développement de l'utilisation de la BST paraît devoir faire progresser les rendements d'à peu près 3 pour cent en 1995, d'où une hausse de 3 pour cent de la production de lait, qui passerait ainsi à 71,62 millions de tonnes. Dans l'ensemble, les premiers essais d'emploi de la BST des producteurs ont donné des résultats positifs, et quelques acheteurs de lait ont cessé de s'élever contre ce produit. Toutefois, il reste encore à mettre définitivement au point les meilleures pratiques de gestion pour les troupeaux ainsi traités. D'après les prévisions, le huitième environ de l'effectif du cheptel laitier aura été traité pour la première fois en 1995, ce qui portera la proportion totale traitée au quart du troupeau à la fin de l'année. Pour 1995, l'effectif de vaches laitières ne sera finalement qu'un tout petit peu inférieur à son niveau de 1994. Les ratios de prix lait/aliments ne paraissent pas devoir être très favorables, les prix du lait baissant légèrement plus que ceux des concentrés.

TABLEAU 15: ETATS-UNIS - PRODUCTION DE LAIT ET VENTES DE LAIT LIQUIDE

(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport à l'année précédente)

	1993		1994 (estimations provisoires)		1995 (prévisions)	
Production de lait de vache	68 470	(-1,0%)	69 850	(2,0%)	71 620	(3,0%)
Ventes de lait liquide	26 320	(0,0%)	25 880	(-1,7%)	26 380	(2,0%)

45. En 1994, la production nationale s'est accrue dans le cas du lait écrémé en poudre, du lait entier en poudre et des fromages et a légèrement baissé dans celui du beurre. Les estimations de la consommation indiquent une hausse générale pour les principaux produits laitiers, et notamment le beurre. Au 1er janvier 1995, les stocks de beurre de la CCC s'établissaient à 30 000 tonnes, contre 104 000 tonnes un an plus tôt, et ses ventes de beurre ont été suspendues. Les exportations de lait écrémé en poudre, lait entier en poudre et beurre ont chuté sur les trois premiers trimestres de 1994, cependant que celles de fromages augmentaient. Les importations de fromages ont reculé, mais celles de caséine ont progressé. Il est à noter qu'en valeur, les exportations de produits laitiers ont diminué de 10 pour cent et les importations augmenté de 10 pour cent sur les dix premiers mois de 1994 par rapport à la période correspondante de 1993, alors que pour l'année civile 1993, les exportations avaient été presque à égalité avec les importations.

**TABLEAU 16: ETATS-UNIS - PRODUCTION, CONSOMMATION, COMMERCE
ET STOCKS DE PRODUITS LAITIERS**(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport
à la période correspondante de l'année précédente)

	Lait écrémé en poudre		Lait entier en poudre		Beurre (y compris les matières grasses laitières)		Fromages	
Production estimations 1994	539	(25,0%)	74	(7,0%)	592	(-1,0%)	3 050	(4,0%)
Consommation estimations 1994	330	(18,0%)	n.d.		548	(3,0%)	3 174	(3,0%)
Exportations (trois premiers trimestres 1994)	43	(-33,0%)	18	(-50,0%)	56	(-19,0%)	15	(9,0%)
Importations (trois premiers trimestres 1994)	1	(0,0%)	n.d.		1	(-50,0%)	107,5	(-2,0%)
Stocks à la fin du troisième trimestre 1994	72	(76,0%)	n.d.		76	(-60,0%)	206,0	(-9,0%)

46. Dans le cadre du Programme d'incitations à l'exportation des produits laitiers pour 1995, les Etats-Unis exporteront au total 156 000 tonnes de produits laitiers à des prix subventionnés d'ici à la fin de juin 1995, où une version révisée du Programme entrera en vigueur. (Les engagements de réduction du volume de leurs exportations subventionnées de produits laitiers pris par les Etats-Unis dans le cadre de l'Accord issu des Négociations du Cycle d'Uruguay prennent effet au 1er juillet 1995.) Le programme du premier semestre de 1995 prévoit le paiement de primes à l'exportation pour 114 500 tonnes de lait en poudre à destination de 110 pays, 37 650 tonnes de graisses butyriques vers 99 pays et 3 850 tonnes de fromages vers 75 pays. Le programme de 1994, qui prévoyait une quantité totale de 169 850 tonnes, n'avait été annoncé qu'à la mi-mars, mais à ce moment-là, il y avait déjà eu 174 170 tonnes d'exportations de produits laitiers bénéficiant de subventions qui avaient coûté 139 millions de dollars EU. Le Mexique et l'Algérie demeurent les principaux débouchés des exportations subventionnées de produits laitiers. Ce sont les seuls pays à se voir attribuer des quantités bien définies. Le reliquat a été réparti par région, y compris l'ex-URSS. Le programme de 1995 englobe certains pays d'Asie qui ne figuraient pas auparavant parmi les pays cibles, à savoir, Hong Kong, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Taiwan, Thaïlande et Inde. L'Australie et la Nouvelle-Zélande se sont déclarées très préoccupées par la décision des Etats-Unis de livrer des produits laitiers subventionnés sur quelques-uns de leurs marchés traditionnels importants en Asie.

**TABLEAU 17: ETATS-UNIS - ALLOCATIONS AU TITRE DU PROGRAMME
D'INCITATIONS A L'EXPORTATION DES PRODUITS LAITIERS
1er janvier-30 juin 1994**

(en tonnes métriques)

Destination	Lait écrémé en poudre	Lait entier en poudre	Matière grasse butyrique	Fromages
Algérie	30 000	n.d.	5 000	1 200
Mexique	30 000	n.d.	7 000	n.d.
Ex-URSS	1 000	3 500	5 500	300
Asie	15 000	n.d.	7 000	3 000
Afrique du Nord, Moyen-Orient, Golfe persique	12 000	1 000	10 000	n.d.
Caraïbes et Amérique centrale	7 000	2 000	n.d.	n.d.

AMERIQUE LATINE

47. D'après les estimations disponibles, la production de lait de l'Amérique latine a progressé de 2 pour cent pour atteindre 46 millions de tonnes en 1994. Globalement, elle a bénéficié de bonnes conditions atmosphériques, encore que les précipitations aient été insuffisantes dans quelques pays d'Amérique centrale, dont la production a diminué.

48. En *Argentine*, sur les trois premiers trimestres de 1994, la production, la consommation et les importations de lait entier en poudre ont augmenté et les exportations ont diminué. Dans le cas du lait écrémé en poudre, la production a progressé, mais les exportations comme les importations ont fléchi. Durant cette même période, la production de beurre est restée stable, les importations ont monté et les exportations sont restées pratiquement négligeables. Pour les fromages, production, importations, exportations et consommation se sont toutes accrues sur cette période.

49. En 1994, le *Mexique* aura été le deuxième client des Etats-Unis dans le cadre de leur Programme d'incitations à l'exportation des produits laitiers, leurs ventes à ce titre s'établissant à 26 000 tonnes de produits laitiers consistant pour l'essentiel en lait écrémé en poudre et matières grasses laitières, soit une quantité bien inférieure à celle des allocations initiales. Dans le cadre de ce programme pour le premier semestre 1995, le Mexique s'est vu attribuer 30 000 tonnes de lait écrémé en poudre et 7 000 tonnes de graisses butyriques, mais la dévaluation du peso intervenue en décembre 1994 risque de rejaillir tant dans l'immédiat que plus durablement sur les échanges commerciaux entre les Etats-Unis et le Mexique.

50. Au *Venezuela*, on estime qu'après avoir donné quelques signes de reprise en 1993, la production a reculé en 1994, car les prix du lait fixés par les pouvoirs publics se révèlent dissuasifs pour les producteurs. L'effectif du cheptel laitier national a brutalement diminué en 1994, et l'on prévoit une nouvelle baisse pour 1995. Le Venezuela demeure un gros importateur de poudres de lait.

ASIE

Japon

51. La chaleur exceptionnelle de l'été de 1994 a provoqué une expansion considérable de la demande de lait de consommation, qui a elle-même entraîné une chute de la production de produits laitiers transformés et notamment de lait écrémé en poudre et de beurre. La brusque poussée de la demande de lait écrémé en poudre pour la fabrication de crèmes glacées, boissons lactées, etc., a créé sur le marché au début de l'automne une situation assez tendue qui s'est traduite par un épuisement des stocks. Pour faire face à la demande actuelle, l'Office de promotion de l'élevage (LIPC) a lancé un appel d'offres pour l'importation d'urgence de 17 000 tonnes de lait écrémé en poudre. De plus, l'organisation des producteurs de lait a décidé de ramener l'objectif de réduction de la production laitière de 2,9 à 1,9 pour cent pour l'exercice financier 1994.

**TABLEAU 18: JAPON - LIVRAISONS DE LAIT ET
CONSOMMATION DE LAIT LIQUIDE**

(millions de litres; () = pourcentage de variation par rapport
à la période correspondante de l'année précédente)

	Livraisons de lait		Consommation de lait liquide	
Exercice 1992/93 (avril-mars)	8 617	(3,3 %)	5 109	(-0,2 %)
Exercice 1993/94 (avril-mars)	8 549	(-0,8 %)	5 031	(-1,5 %)
Exercice 1994/95 (avril-novembre)	5 640	(-2,7 %)	3 639	(5,5 %)

52. Malgré le recul prononcé de la production intervenu l'an passé, le marché du beurre reste engorgé. Les stocks, quoique inférieurs à leurs niveaux antérieurs, couvrent encore six mois de consommation. Les importations japonaises de fromages, qui dépassent la production intérieure, ont encore progressé, et à un rythme particulièrement vigoureux au second semestre de 1994.

**TABLEAU 19: JAPON - PRODUCTION, CONSOMMATION, IMPORTATIONS ET
STOCKS DE PRODUITS LAITIERS**

(milliers de tonnes métriques; () = pourcentage de variation par rapport
à la période correspondante de l'année précédente)

Trois premiers trimestres de 1994	Lait écrémé en poudre		Beurre		Fromages	
Production	143	(-16,4 %)	64	(-24,7 %)	88	(0,0 %)
Consommation	235	(11,4 %)	68	(11,5 %)	193	(2,7 %)
Importations	61	(7,0 %)	3	(0,0 %)	104	(5,2 %)
Stocks (en fin de période)	34	(-50,0 %)	47	(-11,3 %)	n.d.	-

53. Dans l'ensemble, le marché laitier japonais demeure soumis à la pression d'une offre de produits laitiers (et surtout de beurre) abondante et des retombées de l'évolution du marché des bovins, où, sous l'effet conjugué des réductions de droits de douane et de la vigueur du yen, les prix ont baissé, en particulier dans le cas des bovins de races laitières. C'est ainsi que les prix des veaux de race laitière (Holstein), qui constituent une importante source secondaire de revenus pour les éleveurs laitiers, ont chuté de près de moitié sur les deux dernières années.

54. Les engagements que le Japon a pris en matière d'accès aux marchés dans le cadre du Cycle d'Uruguay entrent en vigueur le 1er avril 1995 (début de l'exercice budgétaire). Le Japon a récemment donné des détails sur la mise en oeuvre du contingent tarifaire prévu à ce titre pour les "produits laitiers désignés, à usage général", à hauteur de 137 202 tonnes au total (en équivalent lait entier) (voir l'Annexe spéciale du quinzième rapport annuel, page 40). A partir d'avril 1995, il n'y aura pas moins de 75 pour cent du contingent tarifaire du LIPC disponibles pour des importations de lait écrémé en poudre et de beurre. Moyennant des coefficients de conversion de 6,48 pour le lait écrémé en poudre et de 12,34 pour le beurre, ces 75 pour cent assureraient la possibilité d'exporter 16 000 tonnes de lait écrémé en poudre ou 8 000 tonnes de beurre (ou un dosage des deux).

Autres pays d'Asie

55. Les pays en développement d'Asie sont restés en tête des régions en développement pour le rythme d'expansion. La production de lait, en hausse de 3 pour cent, a atteint 123 millions de tonnes en 1994. On estime qu'en *Inde*, principal pays en développement producteur, la production de lait de vache et de bufflonne a progressé de 3 pour cent pour s'établir à 63 millions de tonnes en 1994, à la faveur de bonnes conditions de pacage et d'affouragement. L'Inde ne subventionne pas le secteur laitier, et les prix à la production sont faibles. Aussi pourrait-elle devenir un gros exportateur de produits laitiers, et surtout de poudre de lait, vers des pays voisins comme le Pakistan et vers le Moyen-Orient.

56. Au *Pakistan*, la production de lait est passée de 11 millions de tonnes en 1984/85 à plus de 18 millions en 1993/94. Sur ce total, il y a quelque 72 pour cent de lait de bufflonne, 24 pour cent de lait de vache et 4 pour cent de lait de chèvre et de lait de brebis. En 1994, la consommation de lait par habitant s'est élevée à 113 kg. Toutefois, l'augmentation de la production n'est pas à la mesure de celle de la demande, moyennant quoi en été, où la lactation est réduite, de grosses quantités de poudre de lait sont importées. Il est à noter que l'Inde et le Pakistan ont approuvé l'emploi de la BST sans aucune restriction.

57. Aux *Philippines*, on estime que la production s'est accrue en 1994, à la suite de la mise en oeuvre par les pouvoirs publics d'un vaste programme d'expansion des approvisionnements intérieurs en produits de l'élevage. Dans le cas de la *République de Corée*, les estimations pour 1994 indiquent une progression de 7 pour cent de la production de lait, ainsi passée à 2 millions de tonnes, du fait de l'augmentation du cheptel laitier et de l'amélioration des rendements. La libéralisation du régime d'importation va stimuler le commerce extérieur, car la Corée s'est engagée dans le cadre du Cycle d'Uruguay à instituer des contingents tarifaires s'élevant à un total de 24 000 tonnes de produits laitiers pour 1995, qui sera porté progressivement à 56 000 tonnes en 2004. En *Chine*, où les prix des aliments pour animaux sont restés élevés deux ans de suite, la production de lait a peu progressé en 1994, mais comme il n'y a eu que peu de signes d'une réduction du cheptel, elle pourrait bien augmenter en 1995 en cas de baisse des prix des aliments.

AFRIQUE

58. D'après les estimations, les pays en développement d'Afrique ont produit légèrement plus de lait en 1994 qu'en 1993, où ils étaient parvenus à un total de 11,9 millions de tonnes, avant tout par suite de conditions généralement favorables à la croissance des pâturages et des cultures fourragères.

59. En *Afrique du Sud*, la production totale de lait est estimée à 1,96 million de tonnes pour la campagne 1994/95, pendant laquelle la consommation intérieure de lait paraît devoir diminuer de 3 pour cent par rapport à la campagne précédente, du fait d'un affaiblissement de la consommation de lait frais et de lait de transformation. Sur les trois premiers trimestres de 1994, la production et les importations de lait écrémé en poudre ont baissé, et comme les exportations et la consommation se sont accrues, les stocks sont tombés à leur niveau le plus bas depuis plusieurs années: à la fin du troisième trimestre de 1994, ils étaient revenus à 1 300 tonnes, contre 6 500 tonnes un an plus tôt. Dans le cas du lait entier en poudre, du beurre et des fromages, la production comme la consommation ont reculé durant la période sous revue. Dans celui du beurre, les importations ont augmenté et les exportations ont accusé une baisse substantielle.

60. En 1994, pour la troisième année consécutive, l'*Algérie* aura été le principal pays de destination des exportations de produits laitiers des Etats-Unis dans le cadre de leur Programme d'incitations à l'exportation de ces produits, avec la moitié exactement des 174 000 tonnes ainsi exportées. Les ventes des Etats-Unis à l'Algérie dans le cadre de ce programme se sont donc montées au total à 87 000 tonnes de produits laitiers, comprenant surtout du lait écrémé en poudre, du beurre et des matières grasses laitières anhydres. Au titre du même programme pour le premier semestre de 1995, l'Algérie s'est vu attribuer 30 000 tonnes de lait écrémé en poudre, 5 000 tonnes de graisses butyriques et 1 200 tonnes de fromage. Elle a récemment annoncé l'achat de 20 000 tonnes de lait écrémé en poudre et de 10 000 tonnes de lait entier en poudre à la Communauté européenne (12). Déjà considérée comme l'un des plus gros importateurs de produits laitiers du monde, l'Algérie paraît devoir continuer à accroître sa demande de produits laitiers importés. Toutefois, sa situation politique actuelle risque de restreindre ses possibilités commerciales en 1995.

61. En 1994, l'*Egypte* s'est classée au troisième rang des destinataires du Programme d'incitations à l'exportation des produits laitiers des Etats-Unis, qui lui ont vendu à ce titre un total de 15 000 tonnes de produits laitiers.